

**FABRICANT DE
LAMPIONS**
ALBERT RIOUX
Vendeur de Chandelles et
de Cierges Canoniques
pour Eglises et Sanctuaires
19, Ave de l'Évêché,
RIMOUSKI, P. Q.
Téléphone 147

L'Echo du Bas St-Laurent

Hebdomadaire de pensée catholique, d'action

sociale, de réveil régional et d'information locale



Leo N. Duchesne
Horloger-Bijoutier

Venez voir les dernières
nouvelautés de Bijoux.
Prix défiant toute compé-
tition.
Deux hommes de longue
expérience à votre
disposition.
50 Ave. de la Cathédrale
C. P. 489
Rimouski.

Publié par L'Imprimerie Générale de Rimouski, L. L. L.

Directeur de la Rédaction : Jean-Baptiste Côté

Organe de la région du Bas St-Laurent

La rencontre des chefs

M. Mackenzie King, premier ministre du Canada, a quitté le pays mardi dans un avion transatlantique qui a atterri le lendemain en Angleterre, où le chef du gouvernement canadien rencontrera M. Winston Churchill, premier ministre de Grande-Bretagne. Ces entretiens auront lieu à Londres peu de temps après l'historique rencontre en mer de M. Churchill et du président des États-Unis M. F. D. Roosevelt, événement de portée considérable à la préparation duquel M. King participait activement. Notre premier ministre effectuait sa première envolée. Il a été accompagné dans ce voyage par le sous-secrétaire d'État aux Affaires Étrangères du Canada, par le brigadier Georges-P. Vanier et quelques autres. Depuis l'ouverture des hostilités, M. King est le neuvième membre du cabinet canadien à se rendre outre-mer. Ceux qui l'ont précédé sont M. Norman Rogers, ancien ministre de la Défense nationale qui est mort tragiquement depuis dans un accident d'aviation; M. T. A. Crerar, ministre des Mines et des Ressources; M. J. L. Ralston, ministre de la Défense nationale; M. C. D. Howe, dont le navire fut torpillé en haute mer; M. J. G. Gardiner, ministre de l'Agriculture; M. Ian Mackenzie, ministre des Pensions et de la Santé; M. C. G. Power, ministre de l'Air, et M. Angus Macdonald, ministre de la Marine, qui est encore en Angleterre.

A Ottawa

En l'absence de M. Mackenzie King dont le séjour en Angleterre peut être prolongé, M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, devient premier ministre par intérim.

Au district militaire de Québec

Le brigadier Georges-P. Vanier, qui accompagne M. Mackenzie King dans son voyage en Angleterre, vient justement d'être nommé commandant du district militaire no 5 de Québec où il remplacera le brigadier Hercule Lefebvre qui se rend outre-mer pour prendre de nouvelles fonctions au quartier général des forces canadiennes à Londres. Le brigadier Lefebvre occupait le poste de commandant de ce district depuis le mois de novembre dernier.

Nouveaux officiers de marine

Parmi les officiers subalternes de la marine royale canadienne qui viennent de terminer leur instruction aux bases navales d'Esquimalt à Halifax, aux deux extrémités du pays, on relève les noms suivants: J.-A. Deschamps et G. W. Bollo, de la division d'Esquimalt; H. Benoit, R.-E. Paré, M. Jetté, M. Gagnon, P. L'abbé, B. Montpetit et F. Lefebvre, de la division Cartier, Montréal; P.-L. Dessaulles, de la division d'Ottawa; M.-J. Castonguay, J.-G.-L. Langlois et J.-Y.-A. Lemieux, de la division de Québec. Ces officiers sont entrés en service actif comme enseignants de vaisseau stagiaires. Durant leur séjour à l'Ecole navale, ils ont suivi des cours d'instruction dans divers sujets tel que discipline, artillerie, torpille, signaux, navigation, et guerre anti sous-marine. D'au-

Le curé de Sayabec meurt subitement

Un des plus anciens membres du clergé diocésain vient de disparaître dans la personne du Chanoine J. C. Saindon, curé de Sayabec.

L vénérable chanoine est mort mercredi après avoir été curé de Sayabec depuis 45 ans.

Cette paroisse lui doit beaucoup. Il l'a fondée en 1896. Il y a construit deux églises en pierre, deux collèges, un couvent et deux chapelles. Prêtre d'une grande piété, il s'intéressait d'une façon pratique au bien-être matériel de ses ouailles.

En 1939 il organisait à Sayabec une fabrique de statuettes et de potiches qui est devenue florissante, elle procure du travail à une quarantaine de jeunes filles.

Le Canada en guerre

tres candidats suivront des cours identiques commençant le premier septembre.

Nouvelle orientation

Durant les phases préliminaires de la guerre, et de moins en moins jusqu'à présent, on pouvait compter qu'une unité de formation rendue outre-mer aurait encore le temps de compléter son instruction. Mais les hostilités gagnent de nouveaux théâtres d'opérations, et des formations canadiennes pourraient y être envoyées. Le but ultime de notre système d'instruction militaire au Canada doit être, par conséquent, de nous assurer que les troupes quittant le Canada ont atteint un niveau d'instruction qui leur permet de combattre efficacement dès leur débarquement. Comme corollaire, elles doivent être, dans le même temps équipées selon le même standard. De plus, il faut, bien entendu, prendre les dispositions pour la défense des côtes du Canada et pour l'instruction des renforts. La Direction de l'instruction militaire n'intervient guère lorsqu'il s'agit de décider quelles sont les unités qui doivent être mobilisées. Sa tâche consiste à s'assurer que celles qui ont été levées soient instruites pour remplir leur rôle dans la guerre moderne.

Motorisation

L'Armée canadienne possède maintenant, toute proportion gardée, plus de formation motorisées que l'armée allemande. Il existe plus de 150 mètres différents dans notre armée dont très peu d'artisans peuvent être recrutés dans la vie civile sans nuire aux industries de guerre. Il faut que ces spécialistes soient formés à l'armée. Il serait aussi peu sage pour une unité de se rendre au front sans artisans parfaitement compétents, que sans artilleurs, mitrailleurs, ingénieurs ou signaleurs bien formés. Il en résulterait tout simplement un détachement de l'outillage compliqué dont toute armée moderne est pourvue. Un char avec une chenille brisée, un appareil de T. S. F. hors d'usage, ou un camion dont le moteur est en panne, sont autant d'embarras tant qu'ils n'ont pas été réparés. Au Canada, il nous faut fournir plus de 17,000 artisans spécialisés durant les prochains douze mois.

Noblesse d'épée oblige

Les officiers et volontaires du Corps auxiliaire féminin de l'Armée canadienne ne porteront ni sac ni parapluie ni canne. Les bracelets, les boucles d'oreilles et autres colifichets seront également interdits d'après les règlements qui viennent d'être publiés. Les alliances et les bagues chevalières seront permises ainsi que les bagues de fiançailles dans le cas des officiers ou volontaires qui auront obtenu du commandant de leur district la permission de se marier. Il faudra toutefois avoir accompli six mois de service avant qu'il soit possible d'obtenir la permission de se marier.

La production de guerre

Du 6 au 12 août, inclusivement, le ministère des Munitions et des Approvisionnements a octroyé 3,452 contrats de guerre d'une somme globale de \$10,155,013.

Ses funérailles ont lieu à Sayabec ce matin.

Le regretté défunt laisse deux sœurs: Mme J.-A. Castanier, de Sayabec et Mme Jean Lavoie, de Cacouna. Il laisse un frère: M. Louis Saindon, de Cacouna.

L'Echo du Bas St-Laurent offre ses plus vives condoléances aux membres de la famille.

Congrès de l'UCC

Le congrès diocésain annuel de l'Union Catholique des Cultivateurs, section de l'est a eu lieu hier à Rimouski.

Le Congrès a débuté hier matin par une messe chantée par M. l'abbé J.-B. Caron, aumônier et à laquelle le R.P. Lebel, s.j., aumônier général, prononça une allocution.

La section des hommes tint ses séances au Séminaire et celle des femmes chez les R. SS. du St-Rosaire.

Environ 200 cultivateurs représentant tous les cercles étaient présents avec leurs aumôniers.

Au nombre des conférenciers on remarqua surtout M. Henri Bois.

Dans l'après-midi S. E. Mgr Courchesne fit une visite aux congressistes et, au cours de l'allocution qu'il prononça, il parla de l'aide à l'éducation des enfants pauvres.

Un feu ce matin

Notre brigade des incendies a été appelée à la chaufferie de la manufacture de M. L. P. Sirois vers 5.30 heures ce matin.

Lorsque le chauffeur arriva au moulin ce matin, il trouva l'établissement en flammes. Les pompiers purent éteindre le feu avant qu'il ne prit trop de proportion. On estime les dommages à une centaine de dollars.

On travailla hier soir jusqu'à 9.30 heures et on croit qu'une étincelle sortie des bouilloires mit le feu qui aurait couvé toute la nuit.

L'Ecole ménagère de Rimouski

L'Ecole Ménagère Régionale de Rimouski dirigée par les Soeurs de N.-D. du Saint-Rosaire ouvrira ses portes le 8 septembre prochain.

Les jeunes filles qui suivent les cours de cette institution peuvent non seulement se perfectionner dans les sciences ménagères, mais encore se préparer à devenir des femmes capables de présider avec intelligence et savoir-faire à la vie d'un foyer.

Les matières sur lesquelles l'Ecole Ménagère appuie principalement sont: formation religieuse, pédagogie familiale, langue française, puériculture, sciences domestiques, etc.

Un CERTIFICAT de compétence ménagère sanctionne les études des deux premières années; un DIPLOME d'enseignement ménager permettant d'enseigner l'économie domestique, couronne celles de 12e année.

En outre une section dite "Section familiale" et annexée à l'Ecole. Les jeunes filles possédant un certificat de 7e année pourront y être admises ainsi que celles qui ont au moins 15 ans. Un CERTIFICAT d'aptitudes domestiques couronne chacune de ces deux années.

On y admet aussi les jeunes filles qui se préparent au mariage ou au service des presbytères.

RIMOUSKI-OUEST

Prochain mariage

En l'église de Ste-Luce, samedi le 30 août sera béni par l'abbé Ernest Lepage, aumônier Fédéral de la J. A. C. le mariage de M. Isidore Parent, Président Fédéral de la J. A. C. de Rimouski Ouest, fils de M. et Mme Gaudiose Parent à Mlle Rolande Belzile, fille de M. et Mme Joseph Belzile de Luceville.

Les nouveaux époux partiront en voyage. Nos meilleurs vœux de bonheur les accompagnent.

Le quart d'heure des malades

Le prochain quart d'heure des malades, institué par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, aura lieu, comme d'habitude le premier vendredi du mois, le 5 septembre, à 3h.45, sur le réseau français de Radio-Canada (Poste C B F). La causerie sera donnée par le R. P. Louis Lalande, S. J. Les parents et les amis des malades sont priés de leur favoriser l'audition de ce quart d'heure institué spécialement pour eux.

Les quintuplettes Dionne et leur famille

Le R. P. Talbot, S. J., vient de publier dans "America", la grande revue catholique de New-York dont il est le directeur, un article sur les quintuplettes Dionne qui a fait sensation aux États-Unis et dans l'Ontario. Il raconte sa visite aux cinq fillettes puis fait un vigoureux plaidoyer pour qu'elles soient réunies aussitôt à leur famille. Il invite ses lecteurs, en terminant, à écrire dans ce sens au gouvernement ontarien. Tous ceux qui ont quelque autorité devraient appuyer aussitôt ce mouvement.

Au Séminaire

Le Directeur du Séminaire nous communique que l'inscription des élèves de la ville aura lieu à cette institution le 1er septembre à 9 heures.

Cloture des cours d'été aux Trois-Pistoles

Les cours de langue donnés aux Trois-Pistoles se sont terminés officiellement mercredi après-midi par une cérémonie solennelle.

La cérémonie a été tenue au couvent des RR. SS. de Jésus-Marie, sous la présidence de M. Epiphane Litalien, inspecteur des écoles. On remarquait à ses côtés en plus du Dr Fox, l'hon. Léon

Casgrain, ministre sans portefeuille dans le cabinet Godbout, qui y représentait le premier ministre de la province. M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province, qui y représentait l'hon. Hector Perrier, M. J.-E. Jenkins, principal de l'université Western, le Dr Louis Desjardins, président de la chambre de commerce de Trois-Pistoles, et plusieurs autres dignitaires. La cérémonie consistait en la distribution des prix et récompenses aux Canadiens

français et aux Canadiens anglais qui ont suivi des cours d'été à Trois-Pistoles.

Soixante jeunes filles et jeunes gens de la province ont suivi des cours d'anglais à Trois-Pistoles, tandis qu'une quarantaine d'Ontariens suivaient des cours de français, cours patronnés par la Chambre de Commerce et donnés par des professeurs ontariens. La cérémonie marquait aussi la clôture des cours qui reprendront l'été prochain.

Le Colonel Ralston à l'Exposition d'Ottawa



Le colonel, l'hon. J. L. Ralston, ministre de la Défense Nationale, causant avec les officiers qui dirigent l'unité motorisée dans le déploiement militaire attire beaucoup de visiteurs à l'exposition d'Ottawa. Le ministre s'est rendu, l'autre jour, visiter le camp miniature établi au parc Lansdowne. On le voit ici entouré d'un groupe

d'officiers, dont plusieurs sont de Montréal. Dans le groupe, on reconnaît le major-général H.D.G. Crerar, chef de l'Etat-major général, le brigadier A. E. Nash, sous-adjutant, les majors D. Belzile et A. L. Normandin, officiers de recrutement de la région d'Ottawa.

Les hommes en arrière de l'armée



CHIEF OF THE GENERAL STAFF

G.O.C. Armoured Div.

G.O.C. 4th Division

Adjutant-General

Master-General of Ordnance

Quartermaster-General

Les co-ordinateurs de l'armée



McNAUGHTON

CRERAR

BROOKE

DILL

L'ECHO du Bas St-Laurent

Journal hebdomadaire

Fondée en 1933

Publié par l'Imprimerie Générale de Rimouski, Limitée

Prix de l'abonnement annuel: Au Canada \$1.00. Aux États-Unis, \$1.50

Directeur de la Rédaction: J. B. Côté.

Rimouski 29 août 1941

ENTRE DEUX ECHOS

par J. B. C.

Qui est-ce qui a poussé Hitler à attaquer la Russie

Il s'est fait toutes sortes de conjectures et de spéculations sur les motifs véritables qui ont poussé Hitler à attaquer la Russie. On sait que dans son fameux MEIN KAMPF, Hitler met l'Allemagne en garde contre le danger d'une guerre sur deux fronts opposés. Comment se fait-il qu'il s'engage maintenant dans une entreprise qu'il a toujours considérée comme risquée ?

Il y a là une énigme qui ne sera sans doute pas complètement éclaircie avant la fin de la guerre.

C'est un fait à peu près admis que Hitler est un déséquilibré. On ne peut donc pas spéculer sur les motifs de ses actions d'après les mêmes procédés de raisonnement et de logique utilisés avec des êtres normaux. Rauschning qui a été l'un de ses premiers lieutenants et l'un de ses intimes, le décrit comme un être anormal, monstrueux, capricieux, violent, brutal, rusé, qui se moque également de la logique des faits, comme des obstacles sur son chemin et qui n'agit le plus souvent que sous l'effet d'impulsions.

D'après les observateurs qui jugent les événements d'après les règles de la logique, deux motifs principaux auraient pu pousser Hitler à changer d'idée sur la question d'une guerre avec la Russie: la rareté des vivres en Allemagne et en pays occupés, ou l'épuisement des stocks de pétrole et d'huiles lubrifiantes nécessaires à la machine de guerre allemande.

Nous ignorons la condition des réserves alimentaires ou pétrolières des Nazis, ce qui nous oblige à rester dans le domaine des conjectures, mais, en nous basant sur les chiffres de production et de consommation d'avant-guerre en pays conquis et en Allemagne même, nous pouvons arriver à formuler certaines conclusions vraisemblables.

Hitler n'aurait pas un besoin pressant de vivres; c'est-à-dire que le besoin de vivres ne serait pas assez urgent pour lui faire risquer l'aventure russe. Les 19 pays englobés par l'Allemagne ont produit, de 1934 à 1938, en moyenne annuellement, 2382 millions de boisseaux de céréales de consommation humaine, blé, seigle, riz. Ils en ont importé en plus, 155 millions de boisseaux, soit 6.5 p.c. de leur production. Ils ont produit en céréales de consommation animale, orge, avoine, maïs, fèves soya et graine de lin, 2778 millions de boisseaux et en ont importé 300 millions de boisseaux, soit 10.8 p.c. de la production, ce qui fait, tant pour consommation humaine que pour consommation animale, un total de 454 millions de boisseaux ou 8.8 p.c. de la production totale.

Quoi qu'il en soit, 454 millions de boisseaux soient une grosse quantité de grain, un pourcentage de 8.8 p.c. n'est pas énorme et, à première vue, il semble bien qu'en établissant un système de rationnement rigide, ce qui a déjà été fait, ces pays peuvent à la rigueur se passer de ces importations.

On peut croire que le premier souci de Hitler est de nourrir ses soldats

puis les travailleurs de l'industrie, surtout ceux engagés dans la fabrication des munitions. Il s'occupera en dernier lieu des civils allemands. Quant aux populations des pays occupés, il les laissera se débrouiller car il n'est pas homme susceptible de se laisser attirer par les clameurs des malheureux esclaves affamés.

Il faut aussi tenir compte du fait que la production a dû subir une baisse dans ces pays par suite de la mobilisation, du sabotage et enfin, de la dislocation de l'économie. L'éminent économiste anglais, Georges Broomfield, croit toutefois que la récolte de 1941 en Europe n'est pas suffisante pour fournir une ration adéquate de pain aux populations européennes pendant les prochains douze mois.

Pour les raisons que l'on vient de voir, Hitler ne ressentirait donc pas le besoin de vivres de façon aiguë. Ce serait plutôt le pétrole et les huiles lubrifiantes qui manqueraient et la machine de guerre allemande ne peut pas se "serrer la ceinture" sans un grave danger. Certains commentateurs croient même que les arrêts subits et inexplicables des raids sur l'Angleterre au printemps, n'avaient pas d'autre cause que le manque d'huile.

Ce serait en vue d'atteindre les puits de Bataum, de Tiflis et de Bakou qu'aurait été lancée la prétendue croisade anticomuniste que les Nazis français et canadiens prennent au sérieux.

Pendant la première grande guerre les Anglais ont réussi à faire sauter les puits d'huile du Caucase. Si les Russes sont forcés de reculer sous la pression allemande, ils n'hésiteront sans doute pas à faire la même chose et alors Hitler pourrait se trouver un bon matin, en face d'une situation très délicate.

Mais la Russie a d'autres attraits qui excitent la convoitise nazie; ce sont des produits naturels dont l'Allemagne est privée du fait du blocus anglais: zinc, caoutchouc, laine, étain, cuivre, nickel, tungstène, aluminium, platine, etc.

Hitler a pu aussi être poussé par le besoin de créer une diversion pour atténuer l'effet de la faillite du projet d'invasion des îles britanniques.

Un seul de ces motifs n'était peut-être pas suffisant pour induire Hitler à s'engager dans une entreprise aussi risquée mais mis ensemble, ils l'étaient. Il apparaît maintenant que le maître-chanteur et fourbe de Berlin a grossièrement mésestimé la puissance de la Russie. N'oublions pas que la Russie est un pays fermé et, par conséquent, moins accessible aux espions nazis que les pays démocratiques.

Dans toutes ces conjectures, il en est une qu'on oublie souvent et pourtant elle a au moins, tout autant de valeur que les autres; c'est que le monstre tragique qui terrorise l'Europe arrive peut-être au terme marqué par Celné dont il s'est moqué avec arrogance, et qui d'un signe le précipitera dans la poussière et dispersera ses légions blindées.

D'après quelques fragments de tablettes qui ont été retrouvés de cette respectable publication, elle ne différait pas beaucoup du journal moderne; elle contenait des compte-rendus d'événements militaires et politiques, des nouvelles sociales, des rapports sur la température, les cours de police, le théâtre, les accidents, les scandales (déjà); des obituaires. Il était affiché dans les places publiques, et il ne semble pas qu'on y ait trouvé des récits d'accidents de la route.

On raconte qu'un Romain, Salluste, eut l'idée de faire faire plusieurs exemplaires du journal de César et de les vendre à des abonnés. Ce citoyen progressif ne manquait décidément pas de vision. Encore un homme qui est né avant son temps.

L'Antiquité du journalisme

Plusieurs journalistes seront sans doute heureux d'apprendre que leur profession est l'une des plus anciennes. En effet, l'année 1941 marque le sixième millénaire de la publication du premier journal au monde.

En l'an 59 avant Jésus-Christ, Jules César, nouvellement élu consul de Rome, jugeant que la dissémination de la vérité devait remplacer les fausses nouvelles qui circulaient sur le compte du Sénat et de l'Empire, créa ce qui fut le premier journal connu, et il en fut le premier éditeur.

Ainsi donc, la profession de journaliste est née de la nécessité de faire connaître la vérité, motif éminemment noble dont on peut croire s'inspirent les journalistes.

Le journal de Jules César était une publication officielle et comprenait deux sections. La première désignée sous le nom d'ACTA SENATUS contenait les rapports du Parlement romain. C'était quelque chose comme no-

tre Hansard avec, peut-être en plus, les communiqués officiels. L'autre section s'appelait ACTA DIURNA et était consacrée aux nouvelles quotidiennes de l'Empire.

D'après quelques fragments de tablettes qui ont été retrouvés de cette respectable publication, elle ne différait pas beaucoup du journal moderne; elle contenait des compte-rendus d'événements militaires et politiques, des nouvelles sociales, des rapports sur la température, les cours de police, le théâtre, les accidents, les scandales (déjà); des obituaires. Il était affiché dans les places publiques, et il ne semble pas qu'on y ait trouvé des récits d'accidents de la route.

On raconte qu'un Romain, Salluste, eut l'idée de faire faire plusieurs exemplaires du journal de César et de les vendre à des abonnés. Ce citoyen progressif ne manquait décidément pas de vision. Encore un homme qui est né avant son temps.

Contre l'engourdissement

par François MAURIAC
de l'Académie française

Il arrive après une nuit d'insomnie, ou un soir d'une journée d'énervement et d'extrême fatigue, de se sentir hors de la vie, extérieur aux événements, et comme placé au bord de sa propre destinée. Nous ne sommes plus mêlés aux choses, nous y assistons. Les bruits même de la rue, autobus, éclats de rire, abois, viennent d'un autre monde dont nous ne faisons plus partie. Notre vie révolue se réduit au tracé d'un fleuve sur une carte. La guerre en cours nous apparaît comme une tapisserie sur le métier, où déjà certaines figures commencent à prendre forme.

L'excès même de l'épuisement crée en nous et autour de nous une paix pareille à celle dont sont peut-être pénétrées ces minutes d'avant la mort, lorsque l'homme détendu s'abandonne au courant de l'éternité. Quel qu'il doive apparaître sur la toile où se dessine le futur, nous goûtons le repos de celui que le futur ne concerne plus, que rien ne concerne plus au monde que son âme qui va lui être redemandée.

Ainsi sommes-nous préservés d'imaginer le monde à venir tel que Hitler le rêve, et déjà s'efforce de le construire: un Etat Moloch entouré de nations vassales, où l'individu asservi, encadré, confondu dans la masse, perdrait jusqu'au souvenir du temps où il avait une âme, jusqu'au sentiment de sa dignité d'enfant de Dieu.

Il faut lutter contre cet engourdisse-

ment qui nous rend aveugles; ne pas nous égarer en esprit de ce monde en flamme, mais prévoir au contraire ce que nous devons conjurer.

Tout appartient au possible, et même ce qu'il nous est impossible de regarder en face. Tout ce qui sera est déjà en puissance dans ce qui est, au point que certains esprits aigus, parce qu'ils interprètent exactement les faits et qu'ils jugent lucidement les institutions et les hommes, dégagent les grandes lignes de l'avenir: un Bainville, un Paul Cambon. D'autres joignent à l'interprétation des faits un pressentiment, des dons de visionnaire; Dostoïevski, Nietzsche. Avouons notre prédilection pour ces grandes œuvres prophétiques, zébrées d'éclairs, qui illuminent brièvement l'horizon noir.

Tout ce qui sera est déjà en puissance dans ce qui est. A nous d'insérer dans le réel notre volonté, notre passion d'être les plus forts, de vaincre.
Mai 1940

POINTES DE FEU

Le Premier Ministre Menzies, de l'Australie, brûle du désir d'aller se balader à Londres mais, les Australiens ne veulent pas le laisser partir. Ici, les adversaires politiques de M. King ont prétendu qu'il devait aller à Londres. Malgré son désir bien légitime de rester à la maison en ce moment, M. King s'est décidé à faire ce voyage, qui n'est pas sans péril.

On se demande comment il se fait que la présence du Premier Ministre australien soit si nécessaire chez lui et que celle du Premier Ministre du Canada soit si indispensable à Londres. Il y a là une contradiction qui fait soupçonner qu'en Australie aussi bien qu'en Canada, il y a des politiciens qui exploitent l'état de guerre pour des fins politiques.

M. King a cédé aux clameurs des politiciens mais il s'est bien vengé en étourdissant une de leurs marottes de choix, celle de la constitution d'un cabinet impérial.

M. King qui est un très habile homme sous des apparences sans malice a accompli un autre exploit qui ne sera certainement pas du goût de plusieurs de ceux qui l'ont conseillé de partir: il a déclaré aux Anglais que les Canadiens-français faisaient leur devoir avec autant de loyauté, et peut-être davantage que les autres races.

Ce n'était pas pour aller commettre de semblables indiscretions qu'on a envoyé M. King à Londres.

Pour une fois, le Haut Commandement britannique s'est affranchi de scrupules intempestifs, et il a agi avec célérité en Iran. Il est vrai que les Anglais sont associés aux Russes dans cette entreprise, et on sait que ces derniers ne s'embarrassent pas des chinoïseries du droit international, ce qui, dans une guerre avec l'Allemagne, est un avantage incontestable.

Il est certain que si les Anglais et les Russes n'avaient pas agi promptement, les Allemands leur auraient prêté l'intention d'envahir l'Iran pour se donner un prétexte d'aller eux-mêmes "protéger" les Iraniens.

Les "touristes" que Hitler a envoyés en Iran vont sans doute être presqu'entièrement recueillis, ficelés et entreposés en lieu sûr.

Le 10 septembre prochain marquera le deuxième anniversaire de l'entrée en guerre du Canada. Le Canada étant un pays libre, au sens littéral du mot, c'est librement qu'il a choisi de déclarer la guerre à l'Allemagne. Et, c'est précisément parce qu'il est un pays libre que le Canada a pris cette grave décision. Il a compris ce que d'autres nations, aveuglées par un faux pacifisme, n'ont pas vu, à savoir que l'Allemagne se préparait à détruire toute liberté dans le monde. Si le Canada n'avait pas été un état souverain, il aurait eu moins de raisons de faire la guerre.

Le Canada n'est pas une nation guerrière; il préfère les œuvres de paix aux travaux de la guerre mais cela ne l'empêche pas de se transformer en nation martiale lorsqu'il est menacé, comme aujourd'hui par les forces hideuses de la tyrannie.

C'est ce que nous faisons en ce moment. C'est un devoir patriotique de la plus haute qualité qui doit être accompli sans arrière-pensée et dans une harmonie parfaite par toutes les races qui constituent la nation canadienne, par celles qui sont venues les premières comme celles qui, fuyant la tyrannie, sont venues plus tard chercher ici la liberté.

Tels sont les sujets de méditation qu'il convient de proposer aux Canadiens pour la journée désormais historique du 10 septembre.

Un aspect réconfortant de la campagne menée contre le moral allemand au moyen de l'emblème "V" pour "Victoire", est que l'on donne là aux Nazis une forte dose d'une médecine inventée par eux.

Lorsqu'ils luttent pour monter au pouvoir en Allemagne, un de leurs trucs favoris était de démoraliser leurs adversaires en affichant partout des croix gammées.

Les Nazis se sont fort réjouis, dans le temps, de cette idée géniale et ils ont ri des grimaces de leurs ennemis, mais maintenant qu'il leur faut prendre la médecine eux-mêmes, ils la trouvent très amère.

J. B. C.

Le marchand—Est-ce un balai dur ou mou que vous désirez, madame ?

La dame—Mou, monsieur; je suis toujours aussi gentille que possible envers mon mari.

Ce qui est sorti de l'Encyclique Rerum Novarum

Ce qui est sorti de l'Encyclique, c'est le syndicalisme chrétien, dont Léon XIII appelait de ses vœux l'action légitime et nécessaire, et qui, en dépit "erreurs de tactique inévitables, passagères et individuelles, n'a pas cessé de travailler à la fois pour la dignité et la sécurité de la famille ouvrière, et pour la collaboration féconde des patrons, des techniciens et des salariés. Comment ne pas saluer encore, avec fierté et reconnaissance, en cet émouvant centenaire, l'œuvre constructive accomplie, au milieu de tant de tempêtes, par la "Confédération française des travailleurs chrétiens", qui pleure aujourd'hui, en Jules Zirnfeld, l'un de ses chefs les plus dévoués et les plus clairvoyants ?

Aujourd'hui, selon les principes du nouvel État français, le syndicalisme, quel qu'il soit, patronal et ouvrier, cesse d'exister sur le plan de fédérations nationales. On a voulu par là écarter un danger, qui était celui de la lutte des classes, entre les Fédérations diverses, dont les conflits risquaient de troubler trop profondément l'unité nationale et la paix sociale.

Mais les syndicats gardent leur mission: et cette mission est de défendre les droits et les intérêts des ouvriers, en participant à la construction professionnelle. Et quand on dit: communauté professionnelle, on exprime d'un mot nouveau et heureux ce qui a été toujours l'idéal du syndicalisme chrétien; la corporation moderne, la profession organisée, pourvue de son statut légal et régie en commun par tous ceux qui en vivent et qui la font vivre.

Ce qui est sorti de l'Encyclique, ce sont les Semaines sociales de France, qui n'ont pas été autre chose que le commentaire des enseignements contenus dans Rerum Novarum, dans Quadragesimo Anno, et dans les autres documents pontificaux. Et les Semaines sociales, auxquelles n'ont jamais manqué les encouragements les plus explicites de Rome, accueillies par les évêques avec une bienveillance croissante, prudemment dirigées par la ferme sagesse de leurs fondateurs et de leurs présidents, ayant enfin triomphé des hostilités et des défiances, ont constitué, d'année en année, une "somme" de la science sociale catholique à laquelle rendent hommage les adversaires mêmes de l'Eglise.

Ce qui est sorti de l'Encyclique, ce sont les réformes pratiques qui se sont réalisées, et dont les promoteurs ont emprunté souvent la part la plus substantielle à la doctrine sociale catholique, ou dont le plan a été préparé par les études et les enquêtes de nos spécialistes.

Ce qui est sorti de l'Encyclique, on peut le redire sans exagération, c'est le système social de plusieurs États d'Europe, du Portugal, par exemple, et aujourd'hui de l'Etat français. C'est pourquoi nous devons, même en ces heures de deuil, célébrer ce cinquantenaire.

Jean des Verrières,
"L'Avenir de la Loire".

Le 25 août 1941.

Immoralité et alcoolisme

Les Allemands cherchent à ruiner les Polonais par ces deux armes.

Le gouvernement allemand en Pologne occupée, affirme le "Florida Catholic" de Miami, cherche à affaiblir la moralité et les croyances religieuses de la nation polonaise par une campagne de corruption morale. De façon directe et méthodique, l'immoralité est inculquée grâce à la pornographie, au cinéma mauvais, au théâtre et aux maisons de jeu.

Dans les écoles élémentaires et dans les quelques écoles supérieures qui existent encore, on a réduit au minimum l'enseignement religieux, d'ailleurs strictement contrôlé. Les théories sexuelles sont le thème prédominant des cinémas et le théâtre est d'une qualité tout à fait inférieure. Les cabarets et les tripots naissent chaque jour comme par enchantement.

On encourage le peuple polonais à se livrer à l'alcoolisme, surtout chez les ouvriers, dont le salaire est payé mi-parti en argent, mi-parti en boisson alcoolique. Les fermiers, eux, reçoivent pour leur produit quelques marchandises, un peu d'argent et de la boisson forte. Le coût de l'alcool d'ailleurs est réduit et la vente des boissons fortes a été autorisée dans les cafés, les restaurants, les tavernes et les bistros.

le 16 août 1941.

L'esprit de l'Action catholique

d'après PIE XII

Il y a quelques mois S. S. Pie XII prononçait un important discours sur l'Action catholique devant les évêques de l'Italie et un bon nombre de leurs fidèles.

Le Souverain Pontife indiquait les conditions sans lesquelles l'Action catholique ne saurait être efficace et il les ramenait à quatre, exprimées par un même mot: union. Union avec la hiérarchie, union avec Dieu, union des membres entre eux, union avec les autres associations.

Dans cette quadruple union se trouve condensé l'esprit, la vie de l'Action catholique. D'où l'importance de bien comprendre ce qu'entend Pie XII par chacune de ces unions et comment el-

les doivent se réaliser dans notre milieu.

Le R. P. Archambault, qui a déjà écrit plusieurs ouvrages sur l'Action catholique, nous donne un commentaire des dernières directives du Souverain Pontife. Il le fait à sa manière habituelle, de façon sobre et claire, en s'appuyant constamment sur les documents pontificaux et en tenant compte du milieu canadien.

Cette brochure de 32 pages, publiée dans la collection de l'Ecole Sociale Populaire, se vend 15 sous à l'Action paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

Le début de la campagne du V

Câble spécial de Londres au Service de l'Information France Libre

Ottawa 13 août.—Au moment où la campagne du "V", symbole de la détermination des alliés d'obtenir la victoire, bat son plein en France et autres pays occupés et alors qu'elle prend de plus en plus d'ampleur au Canada, il est intéressant de noter quels furent ses débuts.

D'une source autorisée à Londres, un communiqué adressé au Service de l'Information France Libre à Ottawa dit: "La campagne du V" fut ouverte en France par une des émissions régulières de Londres "Les Français parlent aux Français" le 2 mars dernier. Dès le 2 avril, Radio-Paris se plaignait du fait que la lettre "V" se rencontrait partout.

Il y eut ensuite la correctionnelle des manifestants et des propriétaires d'immeubles portant la lettre interdite.

Dans le nord de la France, les Allemands ont rendus les instituteurs dans chaque école responsables de ces inscriptions. La ville de Nîmes adopta l'inscription "V des V" (victoire des Français) et "V des G" (victoire des Gaulois). Arrêts, amendes et sanctions furent inopérantes et les autorités allemandes, secondées par la presse en France occupée, s'efforcèrent de ridiculiser cette campagne.

En juin, un speaker de France Libre demanda d'écrire côte à côte les lettres "V" et "H" (victoire et honneur), rappelant les promesses du maréchal. Il fut partout écouté et les inscriptions sont maintenant standardisées: Croix de Lorraine entourée des lettres "V" et "H".

Le premier bateau à vapeur canadien

Ottawa, Canada.—On s'est rendu compte dès les débuts de l'histoire du Canada que la navigation était le moyen le plus facile et le moins dispendieux de transporter les marchandises d'un endroit à l'autre. On se servait d'abord de canots, mais l'expansion du commerce des fourrures,

du bois et des produits agricoles les fit remplacer successivement par les bateaux légers, les bateaux à voile, et les bateaux à vapeur.

C'est à Montréal que l'honorable John Molson construisit le premier bateau à vapeur canadien, dont le lancement eut lieu en 1809. L'"Accommodation"—c'était le nom du nouveau vaisseau—avait 85 pieds de longueur et pouvait accommoder 20 passagers. Ses roues perpendiculaires à double rayon étaient mues par une machine à vapeur de fabrication anglaise. Il entreprit son premier voyage de Montréal à Québec, le 5 novembre 1809, et prit 66 heures.

Le navire faisait encore le service Québec-Montréal et fut très utile durant la guerre de 1812-1814.

La Commission des Sites et des Monuments Historiques a jugé que l'événement marquait une étape importante de l'évolution industrielle du Dominion et elle a recommandé qu'une plaque de bronze portant une inscription appropriée soit placée en avant de l'édifice sis à 1870 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Les feux de brousse font la preuve des nouveaux matériaux

Les villes construites en lisière de la forêt se protègent contre les feux de brousse en employant les matériaux modernes de construction.

Les sérieux feux de brousse qui ont ravagé les contrées du Nord au cours de l'été ont servi à faire la preuve de l'utilité et de l'efficacité des matériaux modernes de construction, à cause de leur faculté d'isoler. En plus d'une de ces villes forestières, des vies et de multiples propriétés ont été sauvées grâce à la protection de ces matériaux synthétiques.

La plupart de ces constructions hâtives sont faites de bois et dans le cas des villes modernes, on recouvre les pans de murs de revêtements d'insulation isolant qui protègent du froid, de l'humidité et du feu. Les toits sont recouverts de bardeaux d'asphalte, laminés et granulés de rocaillies. Ces matériaux, en plus de constituer des isolateurs parfaits, résistent au feu des étincelles qui ne peuvent manquer de s'abattre sur les villes à la suite de feux de brousse.

On a cité l'exemple de la ville de Baie-Comeau qui fut menacée durant plusieurs jours de feux de brousse, au cours du mois de juin. Alors qu'on combattait l'incendie avec l'outillage le plus moderne et le plus complet qui soit, on ne pouvait empêcher les étincelles et les branches de s'abattre sur les toitures de la ville. Cependant pas une seule maison ni une seule vie ne fut mise en péril parce que tous les toits de la ville sont en bardeaux d'asphalte, capables de résister au feu.

AU CANADA
Cette Semaine



L'importance du journal hebdomadaire comme facteur d'unité nationale et comme contribution à l'éducation améliorée de nos populations a fait l'objet de déclarations emphatiques de la part du premier ministre Adélard Godbout, du maire Borne de Québec, du ministre Ilsley et de quelques autres orateurs d'importance, alors que dernièrement à Québec se réunissait la presse hebdomadaire en convention. Ces déclarations de personnalités officielles de diverses responsabilités n'ont fait que confirmer une opinion répandue; à savoir que la presse hebdomadaire a un grand rôle à jouer dans le développement harmonieux et l'organisation pacifique du Canada.

Selon l'avis des orateurs mentionnés, les journaux quotidiens sont esclaves de la nouvelle de l'heure qu'ils ne peuvent considérer ni analyser à loisir. Le temps manque pour les commentaires, l'étude des causes et des conséquences. Leur tâche se centralise autour de la réception et de la diffusion de la nouvelle au fur et à mesure qu'elle arrive sur les câbles. On ne peut guère leur demander plus. L'éditeur d'un quotidien se trouve dans une situation inversée où la nouvelle ne compte pas autant pour lui que les commentaires qu'il en tire. On ne lui demande pas de grandes manchettes, mais bien plutôt un jugement, un sommaire, une situation. Plus il sera judicieusement pensé et réfléchi, plus son journal gagnera de popularité, d'importance et de circulation.

La situation de l'éditeur s'accorde aussi de la situation de ses lecteurs. Le lecteur d'un quotidien est pressé: il veut la dernière nouvelle, la première photo. Le lecteur du quotidien a du temps, il réfléchit, il exige qu'on réfléchisse et qu'on guide ses pensées. Pour lui, ce n'est pas la feuille qu'on parcourt à la course dans un tramway, en circulant entre le bureau et la maison. Le journal hebdomadaire est lu; le quotidien est parcouru. Leur influence doit se mesurer non pas à l'élargissement de leur édition, ni à l'étendue de leur tirage, mais au temps qu'on consacre à leur lecture ou à la composition de leurs articles.

De ce fait, les journaux hebdomadaires au Canada sont probablement la

plus grande force au pays en vue de l'établissement en permanence de l'unité nationale et de l'intelligence des événements. Leurs exposés des véritables doctrines, autant politiques qu'économiques, ont prévenu l'établissement du communisme ou du socialisme que maintes fois certaine presse a prôné. Ainsi, dans l'Alberta, la presse hebdomadaire a toujours fait la lutte au Credit Social et à ses chefs parce qu'elle y voyait un grave danger à l'économie de la province. Cette presse fut la première à dénoncer la fraude et le mensonge des dividendes mensuels qui n'ont jamais été payés. Aujourd'hui, cette partie de la presse continue sa campagne d'éducation et le jour n'est pas loin où en Alberta, comme ailleurs dans le pays, on se rendra compte de l'utopie fantastique qu'est le Credit Social.

Dans le Québec, la presse hebdomadaire, presque entièrement française, a joué un rôle semblable en prévenant les doctrines extrémistes et en combattant le communisme, le socialisme, les C. C. F. et le Credit Social. Aujourd'hui plus que jamais, disaient les orateurs de la convention de Québec, il faut que la presse hebdomadaire exerce une vigilance éclairée. Les pamphlétaires politiques et les exploités de situations troubles s'empressent de profiter du moindre trouble ou difficulté pour y capitaliser leur fortune et établir leur doctrine à base de mécontentement. C'est le devoir de la presse hebdomadaire de réfléchir, d'examiner chaque prétention à la lumière de la vraie doctrine, des faits et de l'expérience. De cette façon, nous pourrions éviter des expériences désastreuses et des aventures politiques qui, en d'autres pays, n'ont laissé que ruines et misères.

Au début de septembre, les 6, 7 et 8 exactement, la presse hebdomadaire française tiendra ses assises dans le comté de Beauce et de nouveaux problèmes d'envergure nationale seront passés sur la table d'étude de la convention. Des éditeurs français venus de tous les coins de la province discuteront leurs problèmes particuliers en vue de la tâche qui leur échoit dans un pays en guerre pour la conservation de ses libertés.

CHRONIQUE DE LA OROEHO

D'une zélatrice et d'un délaissé

Un jour, vers 1932, dans un petit coin des Laurentides, un coin de village, l'homme de garde d'un joli cottage, le voisin des gens de la ville, un travailleur, père de famille, intelligent, laborieux, mais fruste, brusque et colérique, s'emportait, au grand scandale de ses employeurs, contre sa propre mère.

—La vieille maudite! s'écriait-il, moi, à lui payer deux cents piastres par année. Je ne sais pas ce qui me retient de l'envoyer au diable!... —Eugène, ne parlez donc pas comme cela de votre mère. C'est grave: un fils qui maudit sa mère!!

—Pensez-vous qu'elle ne le mérite pas? Je lui souhaite rien qu'une chose, c'est de crever au plus vite.

—Eugène, taisez-vous. Un pareil langage porte malheur. Je ne veux plus que vous parliez comme cela chez moi.

—C'est bon! c'est bon! Je vais me taire. Mais je n'en pense pas moins, vous savez, Madame. Quand on dit qu'elle va me coûter deux cents piastres par année, jusqu'à sa mort!

—Voyons! Eugène. Plais d'argent n'est pas mortelle. Tandis que d'autres peines peuvent faire mourir.

—Ces propos se tenaient sur la véranda du cottage où Madame X. présidait, fin de septembre, à la pose des volets et à la fermeture de la maison d'été.

x x x

Par un beau jour de la saison suivante, Eugène, à six heures du matin, frappait chez les citadins, ses voisins. Il était hors de lui, violent et désemparé. Aussi quel coup!

Le médecin appelé, en hâte, dans la nuit, pour l'ainée des filles en proie à de grandes souffrances, s'était trouvé devant un pur cas d'obstétrique.

Le père était passé d'un premier émoi, déjà sérieux, elle pensait mourir, à un second, beaucoup plus vif, elle était déshonorée; mais le troisième était indicible; n'y avait-il pas là-haut, dans la respectable vieille maison, un petit être accusateur, signe sensible et permanent de la profanation de cette chose sacrée qu'est le mariage?

Le grand-père inopiné ne se possédait plus. Il blasphémait! Il voulait faire maison nette. Il voulait lui-même disparaître. Il maudissait sa fille; il maudissait plus fort encore l'innocente créature qui n'avait pourtant pas demandé à naître en de telles circonstances.

—Eugène, dit tout à coup la dame de la ville, je compatis à votre malheur. Mais je vous trouve injuste envers votre fille. Y a-t-il beaucoup plus de neuf mois qu'ici même vous maudissiez votre mère et lui souhaitiez le malheur?

Une douche d'eau froide produit de telles réactions. L'homme se tut, frappé de cette remarque qu'il n'attendait pas et qui le prenait en plein défaut.

Au surplus, la sagesse de son interlocutrice forçait son respect non moins que son assentiment.

—C'est vrai! vous faites bien de me faire penser au Grand Maître. Ça va me radoucir. Sans cela, j'aurais été capable de tuer.....

Pure coïncidence, diront des sceptiques. Soit. Mettons que la divine Providence ne se mêle plus de fournir aux gens des occasions de se reconnaître, comme elle donnait aux rois du siècle de Bossuet de grandes et terribles leçons. Mais qui voudrait s'exposer, de gaieté de cœur, à des coïncidences aussi vraisemblablement dirigées par le Souverain Maître?

x x x

La leçon fut acceptée, elle fut comprise; elle profita au delà de toute espérance.

Car l'enfant qui embarrassait tant son grand-père, l'année suivante, c'est son grand-père qui venait nous le redemander avec la jeune mère qui avait passé un an à la Crèche.

Il faut dire que jamais leçon ne fut plus habilement, plus patiemment, plus constamment expliquée que par cette dame, cette voisine, qui avait voulu aussi devenir la marraine de toute la famille éprouvée.

Il y avait, à la maison, une grand-mère inconsolable de savoir qu'un pauvre petit enfant gisait, à Québec, dans un hospice, et ne connaîtrait jamais la douceur d'une vraie maman!

Il y avait aussi un grand-père d'abord inexorable, mais qu'une retraite forcée rendit miséricordieux et calme!

Il y avait, enfin, à la Crèche, une jeune convalescente, attachée au bébé dont elle prenait soin et qui en donnait d'intéressantes nouvelles;

Madame, tout l'hiver prit des nouvelles du petit enfant, vit la jeune mère, donna des nouvelles et des conseils aux grands-parents.

Ah! l'excellente zélatrice de la réhabilitation! Même les bonnes gens du petit village, tous au courant et tous scandalisés, les bonnes gens qui faisaient un détour pour ne point passer devant la fatidique maison du déshonneur, par les soins de la marraine de Québec, finirent par comprendre et se répéter les uns aux autres trois aphorismes pleins d'à propos:

1. A tout péché miséricorde;

2. Si je répare une faute, je me grandis;

3. On se servira envers moi de la même mesure dont je serai servi envers les autres.

x x x

Nous passions, l'autre jour, vis-à-vis la maison d'école. C'était le quart

d'heure de récréation. Eh bien! savez-vous qui était traité avec la meilleure camaraderie? Oui, vous avez deviné: c'était, après huit ou dix ans, réadapté, aimé, aidé, guidé, l'enfant même qui était apparu si fâcheusement, un matin de printemps, message de la divine Providence à quelqu'un qui, dans son cœur et par ses paroles, violait avec colère le quatrième commandement.

V. GERMAIN, ptre.

Adoptions: 25 en ce mois; 178 depuis janvier.

AVIS: Le public est admis à visiter les enfants, chaque après-midi, uniquement de deux heures à trois (heure avancée).

Aucun enfant n'est placé sans que les parents adoptifs soient recommandés par leur curé.

La Crèche, Québec, le 20 août 1941.

Ste-Jeanne d'Arc

Baptêmes
Le 3 août, Gaétan, enfant de M. et Mme Elphège Gagnon, (Bernadette Ouellet), Parrain: M. Léo Thibault, marraine: Mlle Jeannette Desrosiers de Ste-Angèle.

Le 5 août Léona, enfant de M. et Mme Sostène Pouliot, (Berthe Thibault), Parrain: M. Léo Thibault, marraine: Mlle Rose Michaud, porteuse, Mlle Fleurette Pouliot.

Mariages
Le 9 août, Mlle Gertrude Fortin, avec M. André Albert Plante de Ste-Angèle.

Le 16 août, Mlle Rose Michaud avec M. Jean-Baptiste Desrosiers.

Le 19 août, Mlle Claire Lepage de St-François-Xavier des Hauteurs avec M. Hermel Ouellet.

Le 18 août, M. André Jones avec Mlle Blanche Ratté de Baie des Sables.

Le 19 août Mlle Laurette Dubé avec M. Léopold Beaulieu de Baie Comeau fils de M. François Beaulieu de Ste-Angèle.

Le 20 août, M. Auguste Pelletier avec Mlle Thérèse Bérubé, fille de M. Louis Bérubé de St-Moise.

Le 21 août, M. Alcide Thibault avec Mlle Antonia Proulx, de Ste-Blandine.

Décès
Le 27 juillet est décédée Florida Rocheleau, âgée de 15 ans et 3 mois. A 3 trois semaines d'intervalle le 20 août est décédée sa mère Dame Veuve Ernest Rocheleau (Clara Baron). Elle laisse trois fils, Arthur, Hector et Armand, deux filles Mlles Florence et Marie-Ange.

Le 2 août, Dame Jean-Baptiste Gagnon, (Léontine Rheault) âgée de 38 ans. Elle laisse son époux et dix enfants en bas âge. Elle laisse aussi un frère, M. Théodore Rheault de la Rédemption, ses sœurs Dame Jean-Gagnon, de Price, (Georgiana) Dame Charles Beaulieu (Jeanne) de Ste-Angèle, Dame Edgar Plourde (Eva) de Ste-Jeanne d'Arc. Dame Bouillon (Louise), St-Donat, Dame Odilon Lemieux (Rosanne), de Price, Dame Aimé Boucher, (Irène) La Rédemption, Dame Louis Gagnon (Béatrice) St-Charles Garnier, Dame Emile Gagnon, (Mathilda) Dame Gérard Gagnon (Léonore), St-Charles Garnier. Elle laisse aussi sa mère Dame Jos. Pineau de St-Charles Garnier.

Le 14 août M. Thomas Nadeau, époux de Dame Alphonsine Fournier, âgé de 54 ans. Il laisse une épouse, cinq fils, six filles, un frère, M. François Nadeau, deux sœurs Dame Veuve Germain Fournier de Ste-Jeanne d'Arc, Dame Veuve Augustin Lévesque de La Rédemption.

Nos sympathies à ces familles éprouvées.

Saint-Anaclet

Mariage
Mercredi le 22 août a été béni par M. l'abbé Léonce Saindon, curé de St-Fidèle, l'union de M. Lionel Blanchette, agent d'assurance à Mlle Thérèse St-Laurent, fille de M. et Mme Valmore St-Laurent; après la cérémonie nuptiale un succulent goûter fut servi à la demeure de la mariée, après quoi ils partirent en voyage. Nos meilleurs vœux les accompagnent.

Malade
Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Charles E. Heppell qui vient de subir une opération pour l'appendicite à l'hôpital St-Joseph de Rimouski.

Notes sociales
—Mlle Marguerite Bujold est retournée à Chandler, après un séjour ici et à St-Gabriel.

—Mlle Annette Julien de Cacouna est actuellement en visite chez des parents et des amis.

—Mme L. Rioux de Montréal séjourne pendant quelques semaines chez ses sœurs, Mmes Aquilas Corriveau et Omer Chassé.

—Mme Rosaire Ruest nous a quittés mercredi dernier pour aller demeurer à Baie Comeau.

—M. Anaclet Fournier et sa famille des Etats-Unis sont en visite chez M. Joseph Fournier et autres parents.

—Mlle Jeannette Canue de Montréal en visite chez ses parents, M. et Mme Napoléon Canuel.

CABANO

Nécrologie

Nous regrettons d'annoncer le décès de M. Roméo Dumont fils de Jos. de notre village; cette mort prématurée est survenue après une maladie relativement courte à l'âge de douze ans et demi.

Le défunt faisait partie du corps de cadets ainsi que de la J. E. C. Ses condisciples ont tenu à lui rendre les derniers hommages en assistant en corps au service funèbre.

La chorale des F. F. du Sacré-Coeur, sous la direction du Frère Majorie a exécuté une messe harmonisée.

Nous adressons nos sincères condoléances à la famille éprouvée

ST-EPIPHANE

Naissances.

Ange, fils de M. et Mme Alfred Simard. Parrain et marraine: M. François Simard et Mlle Alphéda Simard, frère et sœur de l'enfant.

—Stanislas, fils de M. et Mme Albert Boucher. Parrain et marraine: M. et Mme Stanislas Jaubert.

—Ernest, René, Jean, fils de M. et Mme Elphège St-Pierre. Parrain et marraine: M. et Mme Ernest St-Pierre, grands parents de l'enfant.

—Marie, Fernande Lucette, fille de M. et Mme Alphonse Pelletier. Parrain et marraine: M. Fernand Lamelin et Mlle Lucile Lamelin, cousins de l'enfant.

Mariages.

Le 20 août a été béni le mariage de M. Lionel Lamelin fils de M. Pierre Lamelin avec Mlle Yvonne St-Pierre, fille de M. Auguste St-Pierre. Les deux époux sont de notre paroisse.

Le 23 août eut lieu le mariage de Mlle Juliette Caron, fille de M. Joseph André Caron de notre paroisse avec M. Arthur Caron fils de M. Joseph Caron de Squateck.

Celui de Mlle Eva-Rose Caron, fille de M. Joseph-André Caron avec M. Lucien Caron fils de M. Joseph Caron de Squateck.

Celui de Mlle Paula Jalbert, fille de M. Auguste Jalbert de notre paroisse avec M. Joseph, Ferdinand Pelletier, fils de Ignace Pelletier de St-Hubert.

Décès.

Le 11 août est décédée Dame Vve Arsène Dumont, née Clarisse Caron. Ses funérailles ont eu lieu le 18 août.

Va et vient

Mlles Olympe et Yvonne Simard de St-Benoît du Lac ont visité M. Alfred Simard.

—Mme Arsène Dubé de Rimouski en visite chez des parents.

—M. Omer Ouellet de Lewiston, Me est en visite chez ses frères Charles et Emile.

—M. et Mme Léo Boulay et leurs enfants, MM. Adrien Boulay et Mme Arthur Marquis de Salem ont visité leurs parents.

—M. Aurèle Landry, membre de la R.C.A.F. de Dartmouth, N.E., M. Viateur Langlois de la Marine Royale canadienne, de Esquimaux, C. B. et les soldats Dumont, Philippe Pelletier et Lionel Roy ont visité leurs familles.

Quarante-Heures.

Nos Quarante-Heures auront lieu au milieu de septembre. A cette occasion la paroisse aura le grand plaisir de recevoir Mgr Georges Courchesne, évêque de Rimouski. Ce sera la première visite de Son Excellence depuis la reconstruction de notre église.

—Nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue à M. l'abbé Alphonse St-Pierre, nommé vicaire ici.

SAINTE-LUCE

Mariages

Lundi le 25 M. Ferdinand Dufault, fils de M. et Mme Ovide Dufault de St-Hyacinthe unissait sa destinée à Mlle Antoinette Dubé fille de M. et Mme Jos Dubé.

—Le 25, M. Léonidas Pelletier d'Aqui à Mlle M.-Lucie St-Laurent, fille de M. et Mme Ferdinand St-Laurent décédés.

—Le 28, M. Louis Aquin, agronome à Mlle Rita Goulet, fille de M. et Mme Eugène Goulet.

—Le 27, M. Joseph Gagnon fils de M. et Mme Arthur Gagnon à Mlle Jeanne d'Arc Lavoie fille de M. et Mme Isidore Lavoie.

—Le 27 M. Lorenzo Desrosiers fils de M. et Mme Jean Marie Desrosiers à Mlle Thérèse Gagnon fille de M. et Mme Arthur Gagnon.

—Le 30, M. Isidore Parent fils de M. et Mme Gaudiose Parent à Mlle Rolande Belzile fille de M. et Mme Jos. Belzile.

—Le 30, M. Robert Banville fils d'Alfred Banville du Mont-Joli à Mlle Cécile Perreault fille de M. et Mme Elzéar Perreault. A tous ces nouveaux mariés nos meilleurs vœux.

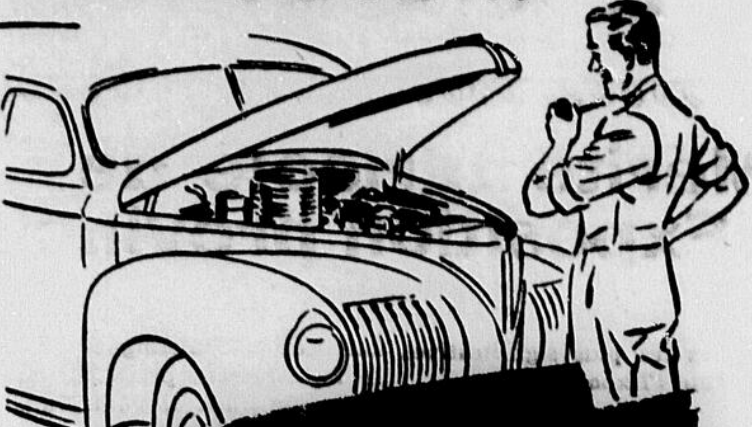
—Mlle Rolande Racine est de retour de Rivière du Loup où elle a passé une quinzaine.

—M. et Mme Paul Emile Ruest et leur fils Paul, M. Louis Michaud, Mme Desmarco tous le Fall-River étaient en visite chez M. Emile Perreault.

—Mlle Rose Anna Dumas de Rivière du Loup était en promenade chez son oncle M. l'abbé A. April.

COOPEREZ AVEC VOTRE PAYS

GARDEZ VOTRE VOITURE EN BON ETAT ET...



Économisez la Gazoline

RAPPELEZ-VOUS BIEN:
Moins de vitesse signifie plus d'économie.

Coopérez avec votre garagiste dans votre propre intérêt. Faites-lui vérifier votre voiture et la mettre en état d'économiser de la gazoline. Vous lui procurerez du travail tout en respectant votre engagement de 50%. Chaque gallon compte; à vous de voir à ce que pas une goutte ne soit gaspillée. Nos armées ont un droit de priorité sur la gazoline disponible au pays.

Épargnez et partagez la gazoline. c'est pour la VICTOIRE!

MATANE

Fanfare du 22e régiment

Jeudi le 21 août à Matane, sur le terrain de l'école D'Amours, eut lieu un concert de fanfare que le 22e régiment ainsi que plusieurs autres artistes donnèrent à la population. La température était belle ce qui amena une foule nombreuse. Le concert s'est terminé à 10 heures.

—Mlle Rita Gauthier est revenue d'une promenade chez ses grands parents de Ste-Félicité où elle a passé une semaine.

—MM. Yvon et Léon Gauthier sont allés à Québec vendredi avec un camion chargé de poisson du Frigidaire de Matane. Ils sont revenus samedi dans la nuit.

BLEU, BLANC, ROUGE

—Pourquoi dis-tu que c'était un mariage patriotique?

—Parce que la fiancée était rouge de plaisir, la mère blanche d'émotion, et le père..... bleu de toutes les petites notes qu'il avait à payer.

la
bière
"SELECT"
ça c'est d'la bière!



le
Porter
"CHAMPLAIN"
le meilleur
au pays

Dignes du grand nom qu'ils portent

les

BIÈRES et PORTERS

CHAMPLAIN

sont fabriqués par la seule brasserie
INDEPENDANTE CANADIENNE-FRANCAISE

Donnez-leur votre préférence

EN VENTE A QUEBEC, MONTREAL ET DANS TOUTE LA PROVINCE

POUR LA FERME ET LE FOYER

Le Mérite agricole de l'Exposition provinciale

L'une des fêtes les plus significatives de toute l'Exposition

La Commission de l'Exposition consacra cette année encore toute une journée à la classe des cultivateurs. Ce sera la "Fête du Mérite Agricole", ou Jour des Agriculteurs, fixée au mercredi, 3 septembre. Cette fête constituera le plus éloquent commentaire de la devise de la 30^e Exposition Provinciale : LA VICTOIRE PAR L'AGRICULTURE et L'INDUSTRIE. et revêtira de ce fait une signification plus profonde qu'à l'ordinaire. En temps de guerre, et dans une guerre où sont engagées toutes les énergies du pays, la proclamation des lauréats du Mérite Agricole n'est pas sans analogie avec la proclamation à l'ordre du jour telle qu'elle se pratique dans l'armée. L'agriculture rend hommage aux plus vaillants de ses fils comme l'armée rend hommage aux plus vaillants de ses soldats; décorés de la Croix de guerre et décorés du Mérite Agricole peuvent se donner la main, car tous sont, chacun à sa manière, d'insignes défenseurs du pays.

La proclamation des lauréats du Mérite Agricole donnera lieu à une solennelle manifestation, peut-être la plus belle de toute la tenue de l'Exposition. Suivant la coutume, le ministre de l'Agriculture, L'Honorable M. Adélard Godbout, premier ministre, offrira ensuite un dîner en l'honneur des cultivateurs de notre Province et plus spécialement des lauréats du Mérite Agricole. Aux deux délibérations, les représen-

tant s'es plus distingués de l'Eglise et de l'Etat seront présents, pour rendre hommage l'une et l'autre aux qualités de notre classe agricole et à son rôle dans le développement de notre pays. Quant aux cultivateurs eux-mêmes, on les invite tous avec chaleur à ces manifestations organisées spécialement pour eux.

L'Ordre du Mérite Agricole fut fondé par l'Honorable Honoré Mercier en 1890. Etabli sur le modèle d'une institution française, il discerne les cultivateurs les plus méritants et glorifie publiquement leurs efforts. Il se trouve par là à créer une élite du monde agricole, une noblesse fière de ses titres, que l'une après l'autre, chaque génération s'efforce d'enrichir.

De 1890 à 1939, 3,885 cultivateurs se sont distingués dans ce qu'on a appelé l'"Ordre de la chevalerie rustique québécoise". 444 ont été décorés de la médaille d'or, 1,666 de la médaille d'argent et 1,475 de la médaille de bronze. Ces titres constituent en quelque sorte les lettres de noblesse de notre classe agricole. C'est à juste titre qu'on les convoite de plus en plus dans nos milieux paysans.

Tous les citoyens de la ville sont invités à venir applaudir leurs compatriotes de la campagne à l'occasion de la Fête du Mérite Agricole, mercredi le 3 septembre prochain, dans une affirmation de la solidarité de toutes les classes sociales, dans un même effort de guerre; LA VICTOIRE PAR L'AGRICULTURE et L'INDUSTRIE.

l'importance de conserver toutes les poules d'un an pour avoir plus d'oeufs

Pour que les efforts tendant à l'augmentation de la ponte puissent porter leurs fruits et que nous soyons en mesure de fournir à la Grande-Bretagne les millions de douzaines d'oeufs qu'il lui faut tout en pourvoyant aux besoins de notre pays, le Ministère fédéral de l'Agriculture recommande aux agriculteurs de continuer à faire pondre aussi longtemps que possible toutes les bonnes poules d'un an qu'ils ont dans leurs basses-cours et de prendre le meilleur soin possible des poulettes pendant le mois de septembre.

En ce qui concerne les poules d'un an, le Ministère fait remarquer que les gros oeufs (deux onces) pondus par ces poules en septembre et au commencement d'octobre obtiennent les prix les

plus élevés de l'année pourvu qu'ils soient de la catégorie A. Lorsque les poules commencent à muer, on peut activer la mue en cessant de donner de la paille et en réduisant la ration de grain pendant quelque temps, on revient ensuite à la ration complète après un intervalle de 10 ou 15 jours.

En attendant, pour obtenir le plus possible d'oeufs et des oeufs de la meilleure qualité possible, on recommande aux aviculteurs de tenir en tout temps devant leurs poules une trémie bien garnie de paille et aussi une abondance d'eau propre et fraîche, qui est tout aussi importante que la nourriture. La poule pondreuse est toujours active. Si elle prend un bon repas de paille avant de sortir aux champs le ma-

tin, elle est moins portée à ramasser sa nourriture, et moins elle ramasse de nourriture plus elle pond d'oeufs de la catégorie A. Le prix payé actuellement pour les oeufs est assez élevé pour encourager les producteurs à tenir en tout temps une trémie de paille sèche devant les oiseaux.

Le bon soin des poulettes en septembre est aussi un point essentiel dans cette campagne de production pour le ravitaillement du Canada et de la Grande-Bretagne. En l'automne de 1940 comme en celui de 1939, il y avait des milliers de bonnes poulettes écloses de bonne heure qui n'ont pas commencé à pondre avant décembre parce qu'elles étaient maigres et qu'elles ne pesaient pas le poids de leur taille lorsqu'elles ont été mises dans leurs quartiers de ponte. On peut éviter cet état de choses en s'y prenant dès maintenant de façon à faire rendre aux poulettes le plus possible.

Laissez-les commencer à pondre sur le parcours, nourrissez-les généralement, fournissez-leur des nids en plein air; en un mot, aidez-les à se mettre à pondre tanius qu'elles sont encore en plein air sur le parcours et maintenez-les en bon état de ponte.

L'encombrement dans les poulaillers moindres et dans les cabanes est un gros inconvénient qu'il faut éviter à tout prix. Un autre détail important est la nourriture. Il faut qu'une poule ait toujours devant elle une bonne paille de paille et de l'eau fraîche. Ne mettez pas ensemble dans un même parquer les poules et les poulettes, ni même les jeunes poulettes et les vieilles poulettes. Les vieilles empêchent les jeunes de manger. Un autre détail essentiel est d'avoir beaucoup de place dans les trémières ou les auges, parce que les poules ne pondent pas si elles n'ont pas une abondance de nourriture. Disons pour résumer que le bon état physique et le bon développement sont essentiels pour le maintien de la ponte.

La Grande-Bretagne et le Canada ont besoin d'oeufs et nous les obtiendrons par une production bien dirigée.

Publié par le Service de Presse, et de Publicité, Division de Publicité et d'Extension, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Canada.

Recettes éprouvées

SALADE AUX TOMATES FARCIES

4 tomates de grosseur moyenne
4 oeufs cuits dur, hachés
1/2 tasse de céleri haché
2c. à soupe de piment vert haché
1/2 tasse de sauce à salade
Sel et poivre au goût.

Couper les tomates presque en travers deux fois, pour former des pétales, et placer dans des tasses à laitue. Combiner le reste des ingrédients, assaisonner au goût, et empiler sur les tomates.

Variations
Mélange de salade de pommes de terre
Mélange de salade de légumes
Tout ce qui reste de viande froide, coupée en dés.
Fromage blanc ou cottage.

TOMATES "GRILLEES" AVEC SAUCE FRANÇAISE

6 tomates mûres, fermes, de grosseur moyenne
1/2 tasse de sauce française
2c. à soupe de miette sde craquelins
2c. à soupe de beurre fondu.

Couper une mince tranche du dessus de chaque tomate. Puis les évider légèrement. Mettre 1 c. à thé de sauce française dans le creux de chaque tomate. Combiner les miettes de craquelins et le beurre fondu et en verser une petite quantité sur chaque tomate. Mettre dans une tourtière et faire griller pendant environ 10 minutes, ou jusqu'à ce que les tomates soient tendres. On peut les faire cuire à 375°F., pendant 20 minutes si on le désire.

CHUTNEY

1 1/2 douzaine de tomates
1 1/2 douzaine de pommes
2 piments rouges
9 oignons
1 1/2 chopine de vinaigre de cidre
3 livres de sucre brun
3/4 livre de raisins dont les pépins sont enlevés.
1 once de gingembre
2c. à soupe de sel
1c. à thé de clous de girofle
1c. à thé de cannelle.
Hacher les légumes et les fruits, ajouter les épices, le sucre et le vinaigre, et faire bouillir pendant 1 heure. Produire 10 chopines.

Publié par le Service de Presse et de Publicité, Division de Publicité et d'Extension, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Canada.

—Dis, papa, comment appelle-tu ces arbres qu'on voit là-bas, qui sont si longs et si maigres ?

—Des peupliers mon enfant.

—Et à quoi ça sert, papa ?

—Mon fils, on les coupe, on les scie et on en fait des planches de sapin!

Commentaires du marché

VOLAILLES VIVANTES

Poules
La demande se continue assez active pour absorber régulièrement les arrivages courants. Aucun changement à noter dans les prix.

Poulets à griller
Les arrivages courants sont restreints. La demande demeure excellente et les prix sont fermes.

Poulets à rotir
Les arrivages courants sont actuellement très considérables et excèdent quelque peu la demande immédiate. Les prix sont légèrement plus faibles.

VOLAILLES ABATTUES

Poules
Les arrivages courants sont presque nuls. La demande est limitée et les prix stationnaires.

OEUFS

Montréal et Québec
Les arrivages courants sont limités aux besoins immédiats et les prix se maintiennent fermes.

VEAU XABATTUS

Montréal et Québec
Légères arrivages. Bonne demande et prix fermes.

PORCS LIVRES ABATTUS

Montréal et Québec
Marché stable et prix soutenus.

REVUE ET COMMENTAIRE DE LA SEMAINE

En général, les marchés aux oeufs sont restés fermes à peu près partout cette semaine. Il y a bien eu la semaine dernière un fléchissement temporaire causé par une légère diminution de la demande et quelques réductions de prix à Montréal et à Toronto, mais à la fin de la semaine et pendant ces derniers jours, cette situation s'est corrigée et il existe maintenant une demande assez vive pour tous les stocks offerts. Il y aurait cependant une exception à noter en ce qui concerne la ville de Vancouver où les arrivages commencent maintenant à prendre de l'ampleur, maintenant que les poulettes de l'année se mettent à pondre. Sur tous les autres points de la côte du Pacifique, les arrivages sont tout juste suffisants pour les besoins. Le déficit temporaire qui existait il y a quelque temps a maintenant presque disparu.

Un des développements les plus intéressants du commerce des oeufs en ces dernières semaines est l'abondance de la ponte dans les provinces des Prairies. Dans cette région pendant les mois de juillet et août, les arrivages sont restés à un niveau plus élevé que d'habitude et la qualité était remarquablement bonne pour la saison. Ceci paraît indiquer que les producteurs s'intéressent plus qu'autrefois à la production des oeufs, grâce, sans doute, à l'encouragement donné par les prix payés pendant cette période.

Dans l'Ouest, la production est encore très forte, quoiqu'elle ait beaucoup diminué. Quoi qu'il en soit, la plupart des endroits de l'Ouest ont encore un surplus d'oeufs pour l'expédition et un wagon d'oeufs de l'Alberta a été expédié sur la C.-B. cette semaine.

Le marché aux volailles est toujours très ferme. Les stocks d'entrepôts s'épuisent rapidement et ceux qui restent sont tenus à prix fermes. Les arrivages récents sont à peine suffisants pour la demande et ceci s'applique aussi bien aux poulets légers qu'aux poules. Aux prix actuels des oeufs, il semble que les producteurs conservent leurs volailles sur la ferme tant qu'elles peuvent pondre et l'offre limitée de poulets semble indiquer également que les producteurs ont une tendance à conserver les poulets pour la vente jusqu'à ce qu'ils pèsent un plus gros poids.

BEURRE

Durant cette semaine qui vient de se terminer, notre marché au beurre a fait preuve d'une tranquillité très apparente. Nous avons donc à signaler un ralentissement marqué dans le vo-

Chèvres contrôlées (R.O.P.)

Sous le Service du contrôle de la production (R.O.P.) conduit par le Ministère fédéral de l'Agriculture, trois éleveurs de chèvres pur-sang ont produit le plus grand nombre de chèvres des races Saanen et Toggenburg qui se soient encore qualifiées en une année quelconque depuis que le système du contrôle de la production a été inauguré. Les éleveurs sont les suivants: Mrs. Helen Lau, Lockdale, C.-B., deux chèvres Saanen et une chèvre Toggenburg; Mrs. T. N. Tyler, Niagara Falls, Ont., trois chèvres Saanen et deux Toggenburg; Misses W. et K. Burton, Victoria, C.-B., huit chèvres Toggenburg. Les deux chèvres Saanen de Lockdale, C.-B., et deux des huit chèvres Toggenburg de Victoria ont donné plus de 3,000 livres de lait chacune.

Publié par le Service de Presse et de Publicité, Division de Publicité et d'Extension, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Canada.

lume des achats et, à la suite d'une offre plutôt libre, une baisse assez prononcée fut enregistrée dans les prix.

Outre les récentes pluies qui auraient amélioré les pâturages, ce changement subit dans l'orientation de notre marché au beurre serait, surtout, attribuable à certains rapports indiquant la préférence à diriger la production laitière vers les beurseries. Naturellement, avec les conditions actuelles, on est d'opinion qu'une augmentation considérable devra sous peu se faire sentir dans nos approvisionnements de beurre et, conséquemment, on ne semble pas vouloir négocier trop librement avant que la situation soit plus clarifiée.

Durant la matinée de lundi, le 25 août 1941, les prix du beurre No 1 pasteurisé, au gros, variaient de 36c. à 36 1/8c. la livre.

FROMAGE

Le contrat intervenu entre la Grande-Bretagne et le Gouvernement Canadien permet une distribution régulière et les prix sont stables.

Nous publions ci-dessous la teneur d'une récente ordonnance de l'Office Canadien des Produits Laitiers (1) Pour tout le fromage acheté pour l'exportation au Ministère Anglais des Vivres, soit acheté directement des fromageries où il est fabriqué, soit payé 158-8c. la livre f. o. b. Montréal pour le fromage de première qualité, et un demi-cent et un cent de moins respectivement pour les deuxième et troisième qualités.

(2) Qu'aucun acheteur de fromage pour l'exportation au Ministère Anglais des Vivres n'accorde au vendeur de fromage d'une fabrique et qu'aucun vendeur de fromage d'une fabrique n'accepte de l'acheteur une commission quelconque, escompte, boni, prime, rabais ou toute autre rémunération pour le compte d'achat ou de la vente de fromage.

PRIX DE REMISE DE LA COOPERATIVE FEDEREE OEUFS

Semaine finissant le 23 août 1941

VEAUX ABATTUS

(Engraisés au lait)

Bons 14c.
Moyens 12c.

POULES ABATTUES

A-5 lbs et plus 23c.
A-4 lbs jusqu'à 5 lbs 21c.
B-5 lbs et plus 21c.
B-4 lbs jusqu'à 5 lbs 19c.
C-5 lbs et plus 18c.
C-4 lbs jusqu'à 5 lbs 16c.

POULETS ABATTUS

A-4 lbs jusqu'à 5 lbs 23c.
B-4 lbs jusqu'à 5 lbs 20c.
C-4 lbs jusqu'à 5 lbs 25c.

Sur les prix ci-haut mentionnés nous retenons une commission de 5p.c. aux coopérateurs affiliés et 8 p.c. aux expéditeurs individuels.

PORCS LIVRES ABATTUS

Pesanteur 100 livres à 140 livres 14 3/4c

PORCS RECUS VIVANTS

Classification établie après l'abatage

Sur base du bacon "Pesanteur chaud" 14 3/4c.

BEURRE FRAIS

Semaine finissant le 25 août 1941 inclusivement

No 1 Pasteurisé 35 13/16c.
No 1 non pasteurisé 35 13/16c.
No 2 34 13/16c.

Marché stable aux prix actuels.

FROMAGE BLANC

Semaine finissant le 26 août 1941 inclusivement

Fabrique le et après le 26 mai 1941

No 1 15 5/8c.
No 2 15 1/8c.
No 3 14 5/8c.

Marché stable.



JOB. ST-ONGE

Commerçant de chevaux
Fols, paille, grain.

Machines agricoles, arraches-sou-
ches, poëles et laveuses électriques.

Entrepôt de Frost and Wood.

MONT-JOLI
Cité Rimouski.

Avis amical aux marchands détaillants

VOULEZ-VOUS AUGMENTER VOS VENTES. ADRESSEZ-VOUS A UN EXPERT QUI A FAIT SES PREUVES.

Albert Langlois

ORGANISATEUR DE

VENTES

RIMOUSKI, P. Q.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 25 août, 1941 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec Limitée.

PORCS

B1 (135-175) Bacons Prix de base
Vendus vivants. Nourris et abreuver
offre 11c. Par camions, offre 11.25c.
Truies 7.50 - 8.50. Vendus abattus, offre 7.50.

Prime A ou Select 140 - 170 lbs
Poids chaud abattu \$1.00.

Rabais déductions—B2 125-135 lbs 50c.
B 3 (176-185 lbs) \$1.50.

C 1 et C 2 120-175 lbs \$1.00.
C 3 (176 - 185 lbs) \$2.00.

D-1 et D 2 120-175 lbs \$1.50.
D 3 (176 - 185 lbs) \$2.00.

Légers 119 lbs et moins \$1.50.
Légers, moins de 100 lbs \$2.00.

Pesants 186 - 205 lbs \$3.00.
Extra pesants 206 - 220lbs \$2.50 du

100 livres.

Extra pesants, (220 et plus \$3 du 100

VEAUX DE LAIT

Choix 11.50—12.50
Bon 10.00—11.00

Moyen 9.00—9.50
Commun 7.00—7.50

D'herbe 5.00—6.00

BOUVILLONS

Choix 9.25—9.75
Bon 8.50—8.75

Moyen 7.50—8.50
Commun 5.50—6.50

AGNEAUX DU PRINTEMPS

Bons 11.50
Béliers 6.75—7.25

Communs 9.50

MOUTONS

Bon 5.50—6.50
Commun 3.50—4.00

TAURES

Choix, Type à boucherie.....7.50—8.00
Bonne 6.75—7.25

Moyenne 5.50—6.00
Commun 4.00—4.50

VACHES

Choix, Type à boucherie.....6.50—7.00
Bonne 6.00—6.50

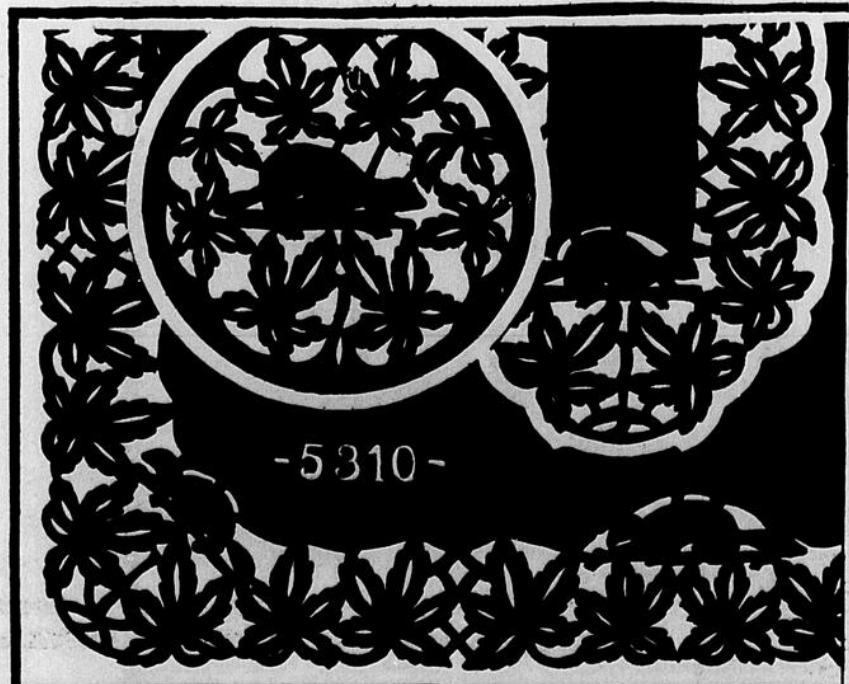
Moyenne 5.00—5.50
Commune 4.00—4.50

Très Com 3.00—3.50

TAUREAUX

Choix, Type à boucherie.....6.00—6.50
Bon 5.50—6.00

Moyen 5.00—5.25
Commun 4.50—4.75



No. 5310 Ce dessin symbolique du Castor et de la Feuille d'Erable est bien canadien. Il convient également soit dans un bureau de Monsieur, une salle de conseil, un presbytère, une salle à manger, un boudoir, etc. Il est destiné à ressortir en silhouette sur feutre découpé. On peut également au lieu de le découper peindre au pochoir ou à l'huile tous les endroits destinés à être découpés. Le dessin ressortira tout aussi bien et le tout sera encore plus solide.

Le feutre est garanti pure laine, première qualité, rouge foncé, violet, vert,

noir, bleu ou drab. La soie à doubler est vert tendre, bleu ou rouge, ou pêche.

COUSSIN feutre seul 75c. avec doublure \$1.05

CHEMIN ou DESSUS de MEUBLE 18 x 43 pcs feutre seul \$1.25, avec doublure \$1.75.

TAPI SDE TABLE 54 x 72 pcs \$4.75 72 x 90 pouces \$8.00.

ETAMPAGE SUR MATERIEL DU CLIENT prix suivant les dimensions.

CISEAUX EN ACIER A BOUTS POINTUS pour découper le tulle, 85c.

CARTES DE PROFESSIONNELS

Dr PHILIPPE SIMARD

DES HOPITAUX DE PARIS
ET NEW-YORK.

SPECIALISTE:

Maladies des yeux, nez, gorge,
oreilles.

Avenue de l'Évêché
RIMOUSKI.

Dr J. J. Ringuet,

Spécialité: Chirurgie générale.

Consultations:

Le matin, à l'Hôpital.
Au Bureau:
de 1.30 hr à 4.30 hrs p.m.
de 7.30 hrs à 9 hrs p.m.
Bureau: 141, Ave. de l'Évêché.
Téléphone 657.
RIMOUSKI, P. Q.

Dr L.-J. Moreault,

MEDICIN-CHIRURGIEN

Ex-Interne de l'Hôpital de l'Hôtel-
Dieu du Précieux Sang de Québec.

AVE DE LA CATHÉDRALE
RIMOUSKI.

AVOCATS

ST. ONGE, DORAN & D'ANJOU

Édifice H. G. Lepage
Coin, rues St-Germain et de
la Cathédrale.
Tél. 276, Rimouski, P. Q.

Art. St. Onge Dan. Doran
Tél. rés. 603 Tél. rés. 25
Charles-H. D'Anjou
Tél. rés. 138

LS-JOSEPH GAGNON

B.A., L.L.L.

AVOCAT

MONT-JOLI, P. Q.

Casgrain, Caron & Tessier

AVOCATS

Perrault Casgrain, C.R.
Amédée Caron, C.R.
Maurice Tessier, L.L.L.

RIMOUSKI

EDIFICE BANQUE CANADIENNE
NATIONALE

Bureau à AMQUI: Le deuxième
et le quatrième vendredi de cha-
que mois à l'Hôtel Gagnon.

ALPHONSE CHASSE

AVOCAT

184 Avenue de l'Évêché

Tél. 158 C. P. 130

RIMOUSKI, P. Q.

BELZILE & BELZILE

— NOTAIRES —

L. de G. Belzile, L.L.B.
Gleason Belzile, L.L.L.

Edifice de La Banque Canadienne
Nationale,

Rimouski

Louis Léo Doyon

ARPENTEUR-GEOMETRE

Ingénieur-Forceter-Consoli

Tél. 324

240, rue St-Germain,

RIMOUSKI, P. Q.

LA PLUS GRANDE GUERRE

Ecrit spécialement pour l'Echo du Bas St-Laurent
CENT TROISIEME SEMAINE

(par AUGUSTE GALIBOIS)

Sur le front diplomatique, la Russie et la Grande-Bretagne, en termes identiques à l'adresse de la Turquie, ont pris des engagements formels pour aider ce pays dans toute l'étendue de leurs forces si la Turquie est attaquée, et ont renouvelé toutes deux leur promesse de laisser intact, quel qu'il adienne, le statu quo des Dardanelles.

Pendant la semaine écoulée, les Britanniques renouvelaient leurs assauts aériens sur l'Allemagne de l'Ouest par des raids de jour plus violents qu'on eut vus jusqu'alors: Cologne et les établissements d'énergie électrique de la Ruhr étaient attaqués sans merci, et la "côte d'en face" fut aussi violemment pilonnée du haut des airs. La Grande-Bretagne admit qu'elle avait perdu vingt avions dans ces opérations. Pendant ce temps, les forces aériennes soviétiques bombardaient Berlin.

La Grande-Bretagne et les Etats-Unis ont révélé qu'ils avaient averti le Japon que toute menace et toute tentative d'invasion du Thailand serait pour eux une matière très grave à considérer, et qu'ils étaient préparés à répondre mesure pour mesure, action militaire pour action militaire, oeil pour oeil, dent pour dent. La presse japonaise réclamait plus de franchise de la part du groupe anglo-saxon, comme elle désigne la nouvelle alliance établie entre les groupes anglo-saxons entre les Américains et les Britanniques.

La question de l'aide américaine à la Russie par la voie de Vladivostok a été discutée non seulement par les ministres à Tokio, mais même par les chefs d'armée à Shanghai, où tout le monde a admis que ce port russe de Vladivostok deviendrait éventuellement la première ligne de défense de l'Amérique contre le Japon.

Pendant quatre jours le public américain n'avait eu aucune information au sujet des alliés et venues du président des Etats-Unis. D'autres hauts fonctionnaires manquaient aussi à Washington et l'on ne savait où ils étaient. Comme résultat, la croyance s'accroissait de plus en plus ces jours derniers que le président Roosevelt avait conféré avec le premier ministre Churchill et que des nouvelles de la plus haute importance seraient bientôt communiquées au public. Cette croyance était partiellement confirmée par les nouvelles que le Premier Lord du Sceau Privé, Clement Atlee ferait une déclaration de la plus haute importance jeudi, déclaration qui serait radio-diffusée dans le monde entier. Ce qui a été, comme on le sait, fait jeudi de la semaine dernière, à dix heures du matin, par tous les postes du Canada de l'Est.

La Royal Air Force a frappé furieusement sur les régions de l'Allemagne Occidentale de bonne heure mercredi dernier, au cours d'un des plus grands raids aériens de la guerre. En dépit de la mauvaise température, les bombardements à long rayon d'action ont attaqué Berlin, Stettin, Essen, Brême, Cologne, Osnabruck, Duisbourg, Magdebourg et Hanovre. Des aérodromes en Hollande, des docks au Havre, des champs d'aviation et des convois en Norvège ont aussi été des cibles pour la Royal Air Force. Les Britanniques ont déclaré que la défense contre avions était désorganisée en Allemagne, mais ont admis la perte de vingt-et-une machines.

Berlin, de son côté, tout en admettant les bombardements subis par l'Allemagne de l'Ouest et du Nord-Ouest a parlé de représailles exercées contre l'Angleterre et a déclaré officiellement que soixante avions britanniques avaient été "descendus" sans aucune perte allemande. Quatre avions nazis avaient cependant été détruits sur le front-est pendant que cent quatre-vingt-quatre machines russes avaient été anéanties sur le sol et dans les airs.

D'autres sources européennes d'informations disaient que les bombardements britanniques, et surtout ceux des avions américains, les "forteresses volantes des Etats-Unis", joints à l'immensité des pertes en hommes sur le front russe causaient beaucoup de malaise et d'inquiétude en Allemagne.

Les nouvelles officielles allemandes déclaraient que partout, dans tous les secteurs, les Nazis réussissaient leurs attaques en Russie et continuaient leurs grands progrès en Ukraine. On s'attendait de voir bientôt sur la Mer Noire un nouveau Dunkerke.

Les Français de Vichy ont exprimé leur surprise en voyant les réactions défavorables des étrangers à l'égard du discours radio-diffusé du maréchal Pétain. On a déclaré à Vichy que le message du maréchal concernait la situation intérieure de la France, plutôt que la situation extérieure. L'amiral Darlan parlait jeudi après-midi au peuple de France. Le journal d'Adolph Hitler a décrit le discours du maréchal Pétain comme étant "une rebuffade sans cérémonie" à l'adresse du président Roosevelt, pendant que Londres appelait l'amiral Darlan un dictateur, et désignait Pétain comme "son Hindenburg".

Il y avait cette semaine à Tokio un profond silence officiel. Un porte-parole avant la tempête. L'armée japonaise continuait d'exercer sa pression

pour obtenir une marche en avant, vers le Nord, ou vers le Sud pendant que la presse ressassait le problème du Thailand et ses conséquences probables.

La déclaration conjointe émise au cours de cette rencontre des deux chefs sur l'Atlantique consistait en un programme en huit points qui, avant toute autre chose, exigeait d'abord "la destruction finale de la tyrannie naziste". Un autre point de ce programme disait que tout agresseur et tout pays agresseur en puissance, devrait être complètement désarmé pour établir un système permanent de sécurité générale.

La joie la plus grande, la plus vive, a marqué, à Londres, la réception de ce programme en huit points. Dans certains quartiers de la capitale on déclarait que les Etats-Unis avaient assumé l'obligation de voir à l'exécution de ce programme, mais il y eut aussi peut-être quelques déceptions en d'autres quartiers de ne pas y trouver certaines choses qu'on aurait désiré y voir. Il y a quelques jours, le président Roosevelt a demandé d'y ajouter deux autres points essentiels aux Etats-Unis comme à l'Europe: premièrement, liberté de religion; deuxièmement, liberté d'information.

Une des particularités de ces conférences tenues en pleine mer est que Lord Beaverbrook, ministre de l'Approvisionnement, est arrivé lundi matin à Washington en avion pour arranger l'expédition plus rapide des tanks, des avions et des aliments "en plus grandes quantités que précédemment". Son arrivée a fait monter le degré d'expectative de certains groupes américains que l'administration Roosevelt ferait certes diligence pour aider toutes les nations résistant à l'agression naziste. Une des principales et des premières réactions qui suivit cette rencontre des deux chefs a été la quasi-certitude du peuple américain que le président Roosevelt demanderait une nouvelle somme de sept milliards de dollars, ou de dix milliards de dollars pour continuer l'exécution du programme de prêt-location.

A Berlin, un porte-parole du gouvernement nazi s'est moqué de la rencontre des deux chefs sur l'Atlantique en disant "que cette rencontre n'était pas autre chose qu'un bluff de propagande". Et l'organe officiel du ministre des Affaires Etrangères a appelé le programme de paix Roosevelt-Churchill comme étant "un mauvais plagiat du programme en quatorze points du président Wilson". En Italie la réaction fut celle-ci: on était content que la rencontre des deux chefs n'eut pas provoqué d'autres décisions plus draconiennes. On s'attendait peut-être de la part des Etats-Unis à une déclaration de guerre, ou à une attitude équivalente.

Dans la guerre russo-germanique, un rapport spécial venant de Berlin a annoncé que l'écroulement total du front russe dans l'Ouest de l'Ukraine avait été résolu par des poussées allemandes successives, derrière les premières lignes. Le communiqué déclarait qu'Odessa et Nikolaïev étaient maintenant encerclés. La prise des gisements de fer de Krivoy Rog qui fournissait soixante-et-un pour cent de tout le fer russe a aussi été annoncée.

Le Président Roosevelt est descendu hier samedi, à Rockland, Maine, après sa rencontre dramatique et à la suite de ses conversations qu'il a eues avec le premier ministre de l'Empire Britannique M. Winston Churchill, et il a immédiatement pris le train pour Washington.

Il a déclaré que dans son opinion, les Etats-Unis n'étaient pas plus rapprochés de la guerre qu'ils ne l'étaient auparavant. Il déclara aussi que sa conférence avec M. Winston Churchill avait fait voir la Grande-Bretagne et les Etats-Unis en parfaite entente, en parfait adhésion, au sujet de la politique future, et il ajouta que cette politique s'entendrait aux choses de l'Extrême-Orient. Il exprima sa confiance et son espoir de voir la Russie tenir ferme pendant l'hiver et jusqu'au printemps prochain.

A la suite du retour du président Roosevelt dans la capitale américaine on s'attend de voir une augmentation énorme dans la production du matériel pour la défense nationale. Un accroissement considérable dans la fabrication du matériel pour la Grande-Bretagne, la Chine et la Russie est aussi escompté pour les prochains mois qui vont suivre. La matériel fabriqué pour satisfaire au bill de prêt-location à la Grande-Bretagne sera probablement le premier résultat des mesures actuellement prises.

Les autres grandes capitales du monde entier ont immédiatement réagi mais très différemment à la nouvelle de la rencontre Roosevelt-Churchill. A Moscou, Joseph Staline a tout de suite commencé ses préparatifs pour la prochaine conférence anglo-américaine convoquée dans la capitale soviétique, et il avait promptement et joyeusement accepté l'idée dès que celle-ci fut suggérée.

A Berlin, le ministre de la propagande Goebbels a cherché à tourner en ridicule la déclaration conjointe Churchill-Roosevelt et il a déclaré que l'offre fait d'aider la Russie n'était qu'un

geste pour couvrir la faillite de tous les autres plans des deux autres démocraties aux abois.

A Rome, Virginio Gayda, le porte-parole du Fascisme, a attaqué la déclaration conjointe point par point, mais il a émis l'idée que la résolution de détruire la prétendue tyrannie naziste pourrait signifier une guerre de dix ans.

A Londres, il était suggéré que la collaboration de la Russie avec les Etats-Unis et la Grande-Bretagne pourrait servir à mettre un frein à la politique expansionniste du Japon.

A Tokio, il y avait du malaise particulièrement en ce qui concernait la perspective de voir les Etats-Unis expédier du matériel de guerre via Vladivostok, la base soviétique en Extrême-Orient.

Pendant ce temps-là, à Washington, le Département d'Etat révélait au peuple américain que le Gouvernement Japonais avait refusé le "permis de partir" (clearance) au navire américain "Président Coolidge", si ce vaisseau prenait à son bord d'autres citoyens des Etats-Unis que les membres du personnel consulaire et les attachés d'ambassade. Le plan qui consistait à faire évacuer sur ce vaisseau cent autres Américains a dû être abandonné aussitôt.

Sur le front germano-russe, les Nazis ont annoncé une double poussée contre Leningrad avec la coopération finlandaise; une nouvelle offensive sur le front central probablement dans le secteur de Smolensk, et des gains rapides et importants réalisés dans l'Ukraine. Les rapports de Moscou disaient que l'armée russe tenait ferme sur une ligne tracée à peu près quinze milles au nord d'Odessa, et que les Allemands n'avaient fait aucun gain durant les dernières quarante-huit heures de bataille féroce.

Après le calme relatif de vendredi soir causé par le mauvais temps, la Royal Air Force est de nouveau entrée en action samedi et a violemment bombardé "la côte d'en face" partout où se trouvent des établissements allemands. La Royal Air Force a aussi fait un raid rapide et destructeur sur Brest. Il a été annoncé officiellement que dix-neuf avions allemands avaient été abattus au prix de quatre avions britanniques. Dans la Méditerranée les Britanniques ont rapporté la destruction d'un destroyer allemand et de six navires auxiliaires transportant des approvisionnements, et ils ont rapporté aussi de forts dommages causés à trois autres navires.

LUNDI, le 18 août. — Les rapports allemands et russes étaient d'accord aujourd'hui pour reconnaître que les envahisseurs avaient occupé le port de Nikolaïev, à soixante milles à peu près d'Odessa par voie de mer. Les Russes admettaient que cette région était violemment bombardée par les avions allemands. Les Nazis prétendaient avoir fait une avance considérable dans le Nord, mais ne disaient rien au sujet du secteur de Smolensk qui se trouve sur la route allant directement à Moscou.

Les rapports de Moscou, tout en admettant que les troupes soviétiques avaient retiré de la région des mines de Krivoy Rog et de Nikolaïev, déclaraient que les forces russes continuaient à tenir ferme partout ailleurs que dans l'Ukraine et lançaient même de furieuses contre-attaques au Sud et au Centre du front. Les pluies diluviennes commençaient à aider considérablement les Russes.

Les Russes recevaient aussi l'aide de la Grande-Bretagne sous une autre forme tangible. Une entente commerciale russo-britannique a été récemment signée pour cinq ans, pacte d'après lequel Londres accorde à la Russie un crédit de cinquante millions de dollars immédiatement pour faciliter les échanges de produits divers entre les deux pays.

A Washington, le président Roosevelt et le Secrétaire d'Etat M. Cordell Hull sont immédiatement entrés en conférence dès l'arrivée du président dans la capitale. On pensait généralement que la principale question touchée par les deux chefs américains à la Maison Blanche avait été celle de l'Extrême-Orient, aggravée depuis samedi par le refus de laisser partir un groupe de cent citoyens américains.

Les Japonais, pour leur part, ont manifesté beaucoup de soucis et d'inquiétude relativement à la collaboration active de la Russie avec la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. De l'emphase déclaratoire dans toutes les discussions publiques a été révélée partout au Japon où l'on parle surtout d'une poussée japonaise vers le Sud, du péril d'une menace venue du Nord, et où l'on crie: "Nous sommes décidément encerclés".

La Royal Air Force a continué la série de ses assauts aériens hier, dans l'Ouest de l'Allemagne et dans la région de la Méditerranée. Un grand raid de jour a été accompli sur la "côte d'en face", après une nuit de terrible bombardement sur Cologne, Duisbourg, Düsseldorf, Rotterdam et Ostende. L'attaque aérienne de vendredi soir sur la Sicile a été suivie par des raids de jour sur la même île, où l'on a été surpris de ne rencontrer qu'une médiocre résistance. Il a été officiellement annoncé que 17,000 tonnes de la marine marchande de l'axe avaient été coulées DANS LA MEDITERRANEE par les avions de la Royal Air Force, au cours des dernières 48 heures.

MARDI le 19 août. Dans son premier coup hardi depuis sa rencontre avec Winston Churchill, le président Roosevelt a annoncé que des pilotes civils américains conduiraient des avions de combat des Etats-Unis aux Britanniques.

Digne D'un Roi!

LE

THÉ LIPTON Albert Michaud
à petites feuilles

En vente chez

56 Avenue de l'Évêché...

Rimouski.



ques dans le Proche-Orient, par la voie aérienne du Brésil et de l'Afrique. La "Pan-American Airway" organisera le service des techniciens et les équipages du sol sur cette route nouvelle ou renouvelée, route dont l'importance ne peut être sous-estimée.

L'Extrême-Orient a été désigné par lui comme la plus dangereuse question pour les Etats-Unis, avec des perspectives de nouvelles avances japonaises vers le Sud ou vers le Nord, perspectives à peu près égales en probabilités.

A Vichy, un certain nombre de sénateurs et de députés ont été mis sous arrêts administratifs à cause de leurs critiques contre la politique du maréchal Pétain.

L'étendue et le caractère de l'effort que doivent faire les Etats-Unis pour la défense de leur politique a été hier le point névralgique dans la discussion des affaires internationales à Washington. Le Ministère de la Guerre a annoncé son plan pour libérer le Service Actif les jeunes conscrits, les National Guardsmen, et les Réservistes, après une période d'entraînement allant de 14 à 18 mois, avec un élaboration plus rapide encore en certains cas, pour certains groupes, si la situation internationale devient meilleure.

Cependant, le président Roosevelt a déclaré au cours de sa dernière conférence que les Etats-Unis doivent s'efforcer au sentiment de la gravité de la situation actuelle et réaliser qu'une grande guerre qui les concerne se livre actuellement, et que cette guerre pourrait bien durer jusqu'en 1942 et même au-delà.

Un programme de secours médical à la Russie a été annoncé à Washington et reçu avec satisfaction. Le juge Murphy dans un long discours a indiqué combien les Américains détestaient le "Communisme" russe, mais il a recommandé qu'on aide la Russie le plus possible et le plus vite possible, pour mettre un frein nécessaire aux ambitions de M. Adolph Hitler et du Nazisme.

Pendant ce temps-là, l'hon. M. Winston Churchill atteignait Londres et était follement acclamé par la population en délire. Il présentait au Roi une lettre

autographe du Président Roosevelt lors du dîner que Sa Majesté lui offrit.—M. Winston Churchill parlait dimanche à la Radio.

Sur le front germano-russe, les troupes soviétiques en sont à subir une lourde pression aux extrémités nord et sud de leur ligne de bataille, mais tiennent apparemment très bien dans le Centre. L'annonce d'un engagement à Novgorod indiquait le grand danger couru par la voie ferrée de Leningrad-Moscou.

Il a été déclaré que Kiev, dans le Sud, serait défendu avec acharnement jusqu'à l'extinction du dernier bataillon russe.

JEUDI, le 21 août. En Russie des mesures de défense désespérées ont été rapportées hier. Le maréchal Budenny, commandant soviétique dans l'Ukraine a fait sauter, dit-on, le grand barrage de Zaporozhe sur le Dniéper, après la demande personnelle de Joseph Staline. Ceci doit avoir détruit le plus grand barrage du monde dont l'érection a duré des années et a coûté cent millions de roubles, et anéanti une longue région agricole du Dniéper, et laissé la plus grande partie de ce fleuve non-navigable.

Dans le Nord, on dit que les Russes tiennent toujours; on dit même qu'ils ont victorieusement contre-attaqué dans le secteur de Smolensk. Les rapports de Berlin disaient que les forces nazistes se concentraient sur les quelques têtes de ponts qui restent indemnes sur le Dniéper, et auxquelles s'accrochent désespérément les Russes; les Allemands disaient que tous les autres Russes dans l'Ukraine avaient été anéantis en dépit d'une résistance opiniâtre. La force aérienne allemande avait, disait-on, joué un rôle important dans cette terrible bataille de l'Ukraine, ainsi que dans la réduction de la défense soviétique d'Odessa.

Pendant que progressait la bataille de l'Ukraine, le front diplomatique se déplaçait dans l'est et dans le sud. L'Allemagne faisait pression sur la Turquie, pour obtenir le passage de ses navires par les Dardanelles, pendant que les Alliés cherchaient à obtenir le transport de leur matériel de guerre à travers l'Iran. On s'attendait cette semaine à une crise politique à Ankara.



POUR VOS IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
ADRESSEZ-VOUS

L'Imprimerie Générale de Rimouski, Ltée

Maison fondée en 1890.

LA PLUS GRANDE IMPRIMERIE A RIMOUSKI et
LA MIEUX OUTILLÉE.

Possède machine à régler, peut exécuter
n'importe quel ouvrage, tels que:

RELIEURS A FEUILLETS MOBILES, LIVRES, DE
COMPTABILITE, DE COMMANDES, etc.

LETTERES de FAIRE-PART, EN-TÊTES de LETTRES,
CIRCULAIRES, AFFICHES, CARTES de VISITE, etc., etc.

ENEZ NOUS CONFIER VOS COMMANDES EN
TOUTE CONFIANCE.

Imprimerie Générale de Rimouski

LIMITÉE

222 Rue St-Germain-Est

C. P. 535

RIMOUSKI, P. Q.

Tél. 31.

nouvelles locales

—La bénédiction de la chapelle de la croix militaire, et du détachement de la croix sur le terrain qui longe le fleuve en face de l'école des Soeurs, a eu lieu dimanche et a donné lieu à de belles cérémonies.

La bénédiction de la chapelle militaire fut faite par M. l'abbé Charles-Eugène Parent, curé de la cathédrale, à l'issue de la messe qui fut chantée par le capitaine-abbé Léonard Larocque, aumônier du centre d'instruction.

Assistèrent à cette messe le lieutenant-colonel J.-J. Gaudreau, officier en charge du recrutement pour le district militaire No 5, le major Paul l'Heureux, commandant du centre d'entraînement de Rimouski, et le major Alphonse Couillard. Parmi les civils invités on remarquait le maire de Rimouski, M. P.-Emile Gagnon et Mme Gagnon, le juge Antonio Couillard et Mme Couillard, le Dr L.-J. Moreault, M.A.L., les Chevaliers de Colomb de Rimouski, ainsi que les officiers, sous-officiers et militaires du centre d'entraînement. Au cours de l'office, la musique fut exécutée par la fanfare du Royal 22e Régiment de Québec, qui revenait d'une seconde tournée de concerts dans le Bas du fleuve.

—Madame Ethelbert Roy, de Cap Chat, en route pour Québec, avec son jeune fils, était de passage à Rimouski ces jours derniers.

—Mlle Juliette Pinault est retournée à Trois-Pistoles, après avoir passé quelques jours chez ses parents de Rimouski.

—Madame Eugène Gauvin et sa jeune fille, Mlle Françoise, après avoir passé près de deux mois en villégiature à Rimouski, aujourd'hui, pour retourner à Québec.

—Mlle Marie-Anne Beauré est de retour d'une promenade à Montréal.

—Mlle Wilhelmine Pinault, de Rimouski, nous a quittés pour entrer chez les Rév. SS. d. du Clergé du Lac-au-Saumon. Mlle Pinault est la fille de M. et Mme Paul Pinault de cette ville.

—Mardi dernier était béni dans l'église de Ste-Luce, le mariage de Mlle Rita Goulet à M. Louis Aquin, agronome. M. Aquin fait partie du personnel agronomique de la division No 2.

—Un grand nombre de citoyens de Rimouski ont pris part dimanche à la belle promenade sur le fleuve organisée sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste.

Les excursionnistes sont partis dimanche matin à bord du luxueux navire de la Cie de Transport le "Jean Brillant" et sont arrivés à Baie Comeau, terme du voyage en temps pour le dîner. Après la visite de cette intéressante ville industrielle et avoir assisté à quelques manifestations sportives. Ils rentrèrent à Rimouski dans la soirée.

—Le premier magistrat de la ville de Rimouski, Me P.-E. Gagnon et Mme Gagnon, ont été l'objet samedi d'une fête intime à l'occasion du 25e anniversaire de leur mariage.

Les parents et amis de l'heureux couple qui avaient organisé cette fête avaient chargé M. le magistrat Antonio Couillard d'exprimer au nom de tous les vœux que la circonstance exigeait M. Gagnon répondit de la façon spirituelle qui lui est familière.

Les invités à cette soirée étaient M. l'abbé Antoine Gagnon, Mme (Dr) D. Miville et Mlle Clothilde Côté, de Cap-Chat, Mme Jean-Charles Gagnon, de Matane, M. et Mme Léo McLaren de Gaspé, M. et Mme Rodrigue Côté de Matane, M. et Mme Lionel Côté, de Montréal, Mlle Marcelle Côté de Montréal, M. Jean-Marie Gauvreau, de Montréal et M. Elzéar Gauvreau, professeur au Séminaire de Rimouski.

Nous nous joignons à eux pour exprimer à M. et Mme Gagnon nos félicitations.

—M. l'abbé Edouard Lepage, curé de St-Médard a été nommé curé à St-Jean de Lalande.

—M. et Mme Sylvio Martin ont fait un voyage d'agrément en Nouvelle-E-

cosse. Ils ont visité les centres acadiens situés le long de la Baie de Fundy et les sites historiques de cette région. Ils se sont rendus jusqu'à Yarmouth. Le jour de la fête de l'Assomption qui est en même temps la fête nationale des Acadiens, ils ont assisté à un ralliement national sur l'île Lamèque, Nouveau-Brunswick.

Mgr Chiasson était présent ainsi que plusieurs chefs acadiens de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick et des Etats-Unis.

—M. Elzéar Campagna professeur à l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne était dans la région cette semaine pour suivre son enquête sur la fréquence de l'herbe à poux. M. Campagna dirige une équipe de jeunes étudiants.

On sait que c'est le pollen de l'herbe à poux qui cause la fièvre des foins. M. Campagna a réuni une documentation considérable sur cette question et déjà on peut augurer que la région du Bas St-Laurent et de la Gaspésie est appelée à devenir le rendez-vous des victimes de la fièvre des foins, du fait que l'herbe à poux ne s'y trouve qu'en quantité insignifiante. Ces malades sont immédiatement soulagés en arrivant dans notre région.

—Mademoiselle May Desrosiers est de retour d'une promenade à Montréal et Trois-Rivières.

Un dernier hommage à M. Aurèle Gamache

La paroisse de Ste-Cécile du Bic a rendu, le 26 juillet, à la mémoire de M. J. Aurèle Gamache, gérant de la Caisse Populaire, un ultime hommage, digne du regrette défunt.

Les funérailles ont eu lieu à 9.30 heures en l'église paroissiale au milieu d'une foule consuevable de parents et d'amis venus de toute la région. M. Gamache, Temiscouata, et Matapédia, car le défunt était avantageusement connu et estimé.

Un imposant défilé suivait la dépouille mortelle.

La cérémonie religieuse fut très solennelle. La levée du corps fut faite par M. le Chanoine C. B. Beaulieu, curé de la paroisse. C'est Mgr Alph. D'Amours, Vicaire Général qui a chanté le service, représentant de Son Exc. Mgr Georges Courchesne qu'une circonstance empêchait de se rendre pour présider aux obsèques de celui dont il avait honoré les mérites en le décorant de la Croix St-Germain du Mérite Diocésain.

Les abbés Théodule Desrosiers, aumônier Diocésain de l'Action catholique, Paul-Emile Dubé, aumônier diocésain des Caisse Populaires agissaient comme diacre et sous-diacre.

Au choeur on remarquait: M. le Chanoine C. B. Beaulieu, curé de la paroisse, M. le Chanoine Noël M. Georges Dionne, Supérieur du Séminaire, MM. les abbés A. April, curé de Ste-Luce, D. Roussel, curé d'Alberville, Alexis April, curé de Rivière Bleue, O. D'Amours, curé de Ste-Odile, Charles Pelletier, curé de St-Mathieu, R. Lebrun curé de Nazareth, S. Roy curé de St-Fabien, P. Saindon, curé de St-Donat, W. Dionne curé de Ste-Flavie, M. Côté, vicaire de Baie des Sables, Léopold Dion, vicaire de St-Gabriel, Léo Lebel de l'Ecole d'Agriculture, A. Antil, vicaire de Bic, P. E. Pilote, vicaire de St-Fabien, les abbés Alcide Côté, J.-B. Gauvin du Séminaire de Rimouski, J.-B. Charette, aumônier des Ursulines, les Révds Pères Jean l'Abbé, O.M.I., d'Ottawa, J.-B. Michaud, des Missions Etrangères et plusieurs autres.

Le croix était portée par M. Georges Beaulieu.

Les porteurs du corps étaient: MM. le notaire Emile Gagnon, le docteur L. P. Plante, Jos. Bernier, Lazare Turcotte, Eugène Rioux, Nazaire Boucher, Irénée Bernier, Alphonse Pineau et Emile Parent, Louis Chénard.

Le défilé était conduit par son frère, M. Emile Gamache de Lewiston, ses beaux-frères: M. Ludger Thériault de

Québec. M. Romuald Thériault de Trois-Pistoles et son neveu M. Ernest Patry de Lewiston.

On remarquait aussi un grand nombre de personnalités de l'endroit et de l'extérieur ainsi que plusieurs représentants des Caisse Populaires du diocèse.

Le défunt était aussi Gérant de l'Union Régionale des Caisse Populaires de Rimouski, Directeur de la Fédération des Unions Régionales des C. P. de Québec et secrétaire de l'Alliance Nationale.

Le 2 avril 1940, il fut décoré des mains de Son Excellence Mgr Courchesne de la Croix St-Germain du Mérite Diocésain en récompense de sa probité et de son dévouement aux oeuvres auxiliaires d'Action catholique.

Lui survivent outre son épouse, née Eva Thériault, trois frères demeurant aux Etats-Unis et six soeurs dont deux demeurent parmi nous. M. O. Brodeur de Rimouski et Garde A. Gamache de Québec, plusieurs beaux-frères et belles-soeurs, neveux et nièces.

Nous offrons à Mme Gamache et à la famille en deuil, ainsi qu'aux Officiers de la Caisse Populaire de Bic et de l'Union Régionale, nos plus profondes sympathies pour la perte de cet apôtre dévoué des oeuvres sociales et nous déposons sur sa tombe, les fleurs immortelles du souvenir.

Communiqué.

Les péchés d'Israël

Minsk.—Le gouvernement allemand vient d'offrir trois bourses, l'une de 10,000 marks, l'autre de 6,000 marks et la troisième de 3,000 marks à ceux qui prépareront les meilleures affiches qui démontreront que le bolchévisme est une doctrine destinée à assurer la domination mondiale des Juifs. A cet effet, il est intéressant de lire dans le livre de M. André Chéradame, Défense de l'Amérique, qui fait maintenant autorité, que "l'astucieuse propagande allemande a inventé la peur du bolchévisme et en a fait une ruse de guerre d'une extrême efficacité. Son invention date de 1917, à l'époque où la révolution russe se dessinait. Elle eut pour auteur le juif Helphand dit Parvus, agent notoire, depuis des années, du grand Etat-major allemand".

Notre Dame du Sacre-Coeur

—En visite chez M. et Mme Zénon Lavoie, Hôtel-Bellevue, M. et Mme Louis Lavoie de Fall-River.

—M. Ingal et Mlle Perras de Coaticook visitaient tout récemment Mlles Maria et Bernadette Bélanger.

—M. G. Marcil de Montréal était l'hôte de Mlle Florence Roy.

—M. et Mme Herménégilde Morin sont allés assister aux funérailles de M. Joseph Morin de Ste-Anne de Beauré.

—M. et Mme J.-Baptiste D'Astous, M. et Mme Alphonse Lavoie de Dalhousie, N. B. étaient en visite chez leur soeur et beau frère, M. et Mme Jules Pinault.

—Mme Vve Pascal Pinault a eu la joie de recevoir la visite de sa soeur en religion Sr. St-Eméri des SS. de la Providence.

—M. J. Edmond D'Astous et ses deux fils de Lowell Mass., ainsi que sa soeur Alice, Mme Courci et sa fille, de Sherbrooke sont en promenade chez M. et Mme Jos. D'Astous, leur frère.

—M. et Mme Normand Soul et leur fils ainsi que M. et Mme Adélaïde Fournier tous de Fall-River Mass, sont en promenade chez leurs parents. M. Soul chez M. et Mme Arthur Dorval, M. Fournier chez M. et Mme Louis Parent, Wilfrid et Zénon Patry.

M. Zénon St-Laurent de Fall-River, les accompagne.

St-Moise

—Monsieur et Madame Jos. Neveu d'Edmundston, ont passé quelques jours chez leurs parents et amis, dernière-ment.

—Madame Jean Morin est de retour d'un voyage autour de la Gaspésie.

—Monsieur et Madame Alexandre St-Pierre sont revenus d'un voyage à Granby, où ils étaient les invités de leur fille Mme A. Boucher.

—Monsieur Robert Morin et Mlle Bernadette Morin du Lac-au-Saumon, sont retournés dans leur famille après avoir passé quelque temps chez leurs parents et amis.

—Madame V. St-Pierre a rendu visite la semaine dernière à ses parents de Montréal, et Granby.

—MM. Ambroise, Wilfrid et Paul Ducasse d'Arvida sont en promenade chez leurs parents, pendant quelques jours.

—Mademoiselle Thérèse Martin de St-Octave, accompagnée de sa jeune soeur, ont passé quelques jours, les invités de Mme Jean Morin.

—Dimanche, le 24, avait lieu à la Station de St-Moise, une soirée récréative au profit des oeuvres paroissiales et organisée par un groupe de dames et demoiselles de la place. Une foule nombreuse y assistait. Cette soirée eut un grand succès.

ST-HUBERT

—Le 22 juillet est décédée au Sanatorium du Mont-Joli Mlle Suzanne Labrie fille de M. et Mme Ernest Labrie à l'âge de 22 ans et 8 mois.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son père et sa mère M. et Mme Ernest Labrie, ses frères Polycarpe, Hervé, Simon, J.-Baptiste, Roger, Roch, Gédéon.

Ses soeurs Mme Hermel Ouellet (Rose-Anna) Mme Henri Sirois (Germaine), de Biencourt, M. Laure, Colette, et Yvette.

Nos plus vives sympathies.

—Le 30 juillet a été béni le mariage de M. Maurice Beaulieu fils de M. et Mme Georges Beaulieu à Mlle Laurette Malenfant fille de M. et Mme Joseph Malenfant.

—Le 2 août celui de M. Robert Pelletier, marchand de St-Juste du Lac, fils de M. et Mme Pierre Pelletier à Mlle Joséphine Castonguay fille de M. et Mme Joseph Castonguay.

—Le 13 août, celui de M. Létourneau de Cabano à Mlle Emma Perreault, fille de M. Xavier Perreault et de Mme Perreault décédée.

—Le 20 août celui de M. Ferdinand Pelletier fils de M. Lazare Pelletier et de Mme Pelletier décédée à Mlle Pauline Jalbert fille de M. et Mme Auguste Jalbert de St-Epiphanie.

—Le 27 août, celui de M. Philippe Dumont, fils de M. et Mme Elie Dumont à Mme Marie Dumont fille de M. Joseph Dumont et de Mme Dumont décédée.

—Le 30 août sera béni le mariage de M. Paul Emile April, fils de M. et Mme Georges April à Mlle Laure Dionne fille de M. et Mme Ernest Dionne de l'Isle-Verte.

A tous ces nouveaux époux nos meilleurs vœux de bonheur.

—M. l'abbé Stanislas Roy de St-Fabien était en visite dernièrement à St-Hubert.

—M. et Mme Octave Dionne et leur fils Roland étudiant au collège de Ste-Anne de la Pocatière ont rendu visite à leur fille Mme Raymond Thériault.

—M. et Mme Timothée Lebel de Squateck et leur fille Rosianne, ainsi que M. Apollinaire Ouellet et ses enfants en visite dimanche dernier chez M. Joseph Mailloux.

—La première semaine de septembre sera prêchée en notre paroisse une retraite par M. l'abbé Pierre Banville de Rimouski.

ST-BENOIT DE PACKINGTON

Un grand bazar sera tenu ici les 29 et 31 août.

L'ouverture aura lieu vendredi par une exposition de fermières. On annonce qu'il y aura de nombreux amusements sur le terrain de l'église samedi et dimanche soir il y aura dans la salle paroissiale une grande séance comique et musicale.

LIVRES

La Croix païenne.....\$1.00
Par: Joseph Léolil.
Hitler m'a dit.....\$1.25
Par: Hermann Rauschnig.
Traduction.....\$1.50
Par: Pierre Daviault.
Toi l'homme nouveau.....75c.
Par: Charles Frédéric, S.J.
Scout cent pour cent.....50c.
Par: X. Chanthann.
Marie Barber.....75c.
Par: Robert Rumilly.
Contes d'autrefois et d'aujourd'hui.....50c.
Par: Ariane.
Histoire de la race bovine canadienne.....50c.
Par: L. de G. Fortin.
Le Maître de Forges.....30c.
Par: Georges Ohnet.
Maria Chapeleine.....50c.
Par: Louis Hémon.
Les cendres de l'amour.....30c.
Par: Willie Diaz.
Rirette.....Gagnante!.....40c.
Par: Jacques des Gachons.
La Reine Prisonnière.....30c.
Par: Magali.
A la manière de.....50c.
Par: Louis Francoeur.
Philippe Panneton.
En vente à

L'IMPRIMERIE GENERALE DE RIMOUSKI, Limitée

222 rue St-Germain-Est
Tél. 31 B. P. 538

Salon Mortuaire Enr.

64 rue Rouleau. Tél. 636
Nous possédons un personnel expert tel que DIRECTEUR de funérailles, EMBALMEUR diplômé, Etc.
Installation de chambre mortuaires des plus modernes.
CERCUEILS de tout genres.
Service de Corbillard-Automobile et de l'Amulance, jour et nuit.
Vous trouverez toujours au

Salon Mortuaire Enr.

64 rue Rouleau. Tél. 636
Un personnel courtois et empressé.
M. Antoine Michaud, prop.

SALON EMILE DE CHAMPLAIN

212 rue St-Germain,

Téléphone 119

CONFIEZ-NOUS le soin de votre permanente et vous ne serez pas déçus car le PERSONNEL du SALON EMILE DE CHAMPLAIN est le MEILLEUR CONU du bas de QUÉBEC et possède la plus GRANDE EXPERIENCE à RIMOUSKI.

SPECIALISE dans les nouveaux STYLES de COIFFURE, et permanentes modernes. Cela ne vous coûte pas plus cher que dans les petits salons ordinaires et vous aurez sûrement plus de satisfaction.

PAREZ-VOUS MESDAMES,

d'une merveilleuse coiffure offerte par

Le Salon "Venus"

à un prix très modique chez

ISIDORE DECHAMPLAIN, Prop.

(Voisin du Magasin Verreault)

No 204 rue St-Germain, Est,

Tél. 215

RIMOUSKI.

Martin & D'Anjou Enr'g

Henri-A. MARTIN

Albert D'ANJOU

Roland HEPPELL

COURTIERS EN ASSURANCES

TEL: 374

CASIER POSTAL 129

BUREAU: EDIFICE LEPAPE

169 rue St-Germain, Est, RIMOUSKI.

SPECIALITE: ASSURANCE AUTOMOBILE.

A des prix défiant toute compétition.

Aussi: Assurance Feu, Vie, Accident et Maladie.

EMMANUEL D'ANJOU, M. P.

MAURICE DE CHAMPLAIN

D'Anjou & De Champlain Enr.

COURTIERS EN ASSURANCES

C. P. 399 - Téléphone 654

Edifice Banque Provinciale

Bureau: 142 Avenue de l'Évêché,

Rimouski, Qué.

ASSURANCES: Feu, Vie, Vol, Marine, Fidélité, Garantie, Accidents, Attelages, Ascenseurs, Plate-Glass, Bouillottes, Automobiles, Cautionnement, Responsabilité Publique, Responsabilité des Patrons, Garantie d'Exécution de contrats, etc.

AVANT DE CONFIER VOTRE RISQUE NOUS SOLICITONS VIVEMENT UNE VISITE A NOTRE BUREAU OU ENCORE EN APPELANT 654.

Messieurs

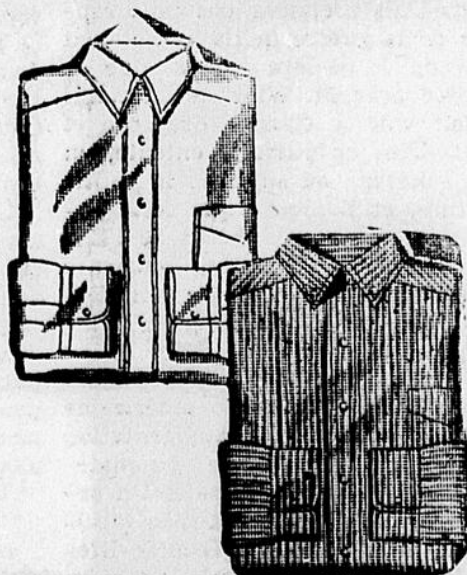
Désirez vous faire l'acquisition d'un complet pratique pour les quatre saisons de l'année, et bien, nous avons justement ce qu'il vous faut et à des prix de fin d'été.

14.95 et
26.95

Chaussettes d'été



Il nous reste aussi quelques douzaines de chaussettes qu'il faut vendre à tout prix.



Patrons récents, broadcloth de bonne qualité, grandeurs variant entre 13 1/2 à 17. Prix

19 à 29 75 à 1.75

Le Syndicat de Rimouski

226 rue St-Germain Est,

RIMOUSKI.

Tel. 31W